

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
X.ⵙⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ
X.ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERE DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Langue et Culture Amazighes

SPECIALITE : Linguistique Appliquée Enseignement et Communication

Titre

Etude comparative d'un langage enfantin au plan phonétique et
lexicale : Cas des enfants d'un an à trois ans ayant fréquentés ou non
la crèche

Présenté par :
M^{elle} Bouamara Rachida
M^{elle} Oukara Kahina

Encadré par :
M^{me} Ould Fella Kahina

Jury de soutenance :

Président	:	Sabri Malika,	MCA	UMMTO
Encadreur	:	Ould Fella Kahina,	MACA	UMMTO
Examineur 1:	:	Marzouki Samia,	MCB	UMMTO



Remerciements

Nous tenons à remercier M^{me} OULDFELLA KAHINA, notre promotrice et enseignante pour ses conseils, son soutien, sa patience et pour tout ce qu'elle a fait afin de réussir ce travail.

Nous remercions également les membres de jury qui nous feront honneur d'examiner notre travail.

Nous adressons aussi nos vifs remerciements et notre profonde reconnaissance à tous les enseignants du D.L.C.A qui ont assuré notre formation durant nos années d'études.

Ainsi que tous nos amis (es) et toutes les personnes que nous connaissons de près ou de loin et tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents auxquels je ne peux exprimer ma reconnaissance pour leur inestimable sacrifice et effort consentis dans le souci de ma réussite et mon bien être.

A mon très cher frère Sofiane.

A celles qui m'ont beaucoup soutenue dans les épreuves de la vie, et dans mes études, mes très chères sœurs Taous, Cherifa et Dahbia.

Ames amies : Kahina, Saliha, Lydia et Sonia.

A la mémoire de ceux qui sont morts pour la cause berbère.

Rachida

Dédicace

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste travail à:

Ceux qui m'ont soutenue tout au long de mes études, mes trèschers parents Mohamed et Dahbia à qui je dois toute ma reconnaissance, leur dévouement et leur sacrifice, que DIEU meles protèges.

Mes frères: Amara, Arezki et sa femme Sonia et toute sa famille.

Mes sœurs: Dalila et son marie Cherif, Rachida et son marie Ferhat, et surtout ma sœur Fatima.

Toutes mes amies Rachida, Sonia, Fatiha, Fatima et Saliha.

À tous ceux que j'aime et qui m'aiment et tous ceux qui me connaissent de près ou de loin.

Kahina

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE

I- Présentation du sujet.....	7
II- Choix du sujet.....	8
III- Problématique.....	8
IV- Hypothèses.....	9
V- Méthodologie.....	10

CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

I- Définition des concepts fondamentaux	12
II- Les différentes théories sur l'acquisition du langage.....	19
III Les stratégies de l'enfant.....	20
IV Les étapes de l'acquisition du langage.....	21
VI La méthodologie de la recherche.....	26

CHAPITRE II : ANALYSE PHONETIQUE

I Les résultats obtenus de l'analyse.....	37
---	----

CHAPITRE III : ANALYSE LEXICALE

I L'analogie.....	45
II La paraphrase.....	46
III La surextention.....	47
IV L'emprunt.....	47
VLe Vocabulaire des enfants d'un an à trois ans.....	48

CONCLUSION GENERALE

Bibliographie.....	53
Résumé.....	56
Le lexique.....	60
Corpus.....	64

Introduction générale:

I-Présentation du sujet :

« *La langue est avant tout un instrument de communication* », a partir de cette notion, MARTINET.A cite que : « *...les langages changent au cours de temps... l'évolution d'une langue est sous la dépendance de l'évolution des besoins communicatifs du groupe qui l'emploie. L'évolution de ces besoins est en rapport direct avec l'évolution intellectuelle, social et économique de ce groupe...* ». ¹

La langue maternelle ou la langue natale désigne la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme sa langue maternelle.

« Les toutes premières productions préverbaux de l'enfant ont l'intérêt que présentent toutes les formes qui se trouvent à l'origine du développement, cependant le passage du pré langage au langage attesté par la production des premiers mots, se fait par une petite porte. Non seulement les productions de l'enfant sont des approximations, parfois gravement difformées, au début, mais surtout ces productions sont limitées, au début, à un seul mot, et pendant quelques temps à des associations ou des combinaisons de deux ou trois mots ». ²

Si nous nous interrogeons sur une définition de la langue maternelle, nous nous retrouvons devant un concept dont les contours ne sont pas déterminés d'une façon précise, dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage : « *la langue maternelle est définie comme la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquis dès l'enfance* » ³.

Le thème que nous proposons d'aborder est l'expression de la complexité de la situation linguistique et psycholinguistique que vit l'enfant kabylophone qui fréquente ou non la crèche. Nous allons tenter de rendre compte des processus d'acquisition du langage de l'enfant kabylophone durant ses premières années de vie allant de 1 à 3 ans, tout comme nous allons essayer de comprendre la mise en place de la phonologie, et des développements qui vont en résulter par la suite.

¹Martinet A., 1988, *Elément de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, p. 25.

²Oléron P., 1979, *L'enfant et l'acquisition du langage*, Ed PUF, Paris, p. 190.

³Mounin G., 1975, dictionnaire de la linguistique Larousse, paris 5^{eme}, p.275.

II-Le choix du sujet :

L'acquisition du langage est une étape importante du développement de l'enfant qui se déroule généralement entre les âges d'un an à trois ans.

Si nous avons choisi ce sujet c'est pour les raisons linguistiques. Le manque de travaux consacrés à ce domaine a été signalé en priorité.

Certes, nous avons constaté que de nombreux travaux dans différentes disciplines ont été consacrés à l'étude de l'acquisition de la langue maternelle et chacune d'entre elles a visé des buts spécifiques citons par exemple, les travaux de François. F(1977)⁴ pour la syntaxe de l'enfant avant cinq ans, cela est pour le français, quand à la langue amazighe, peu de travaux⁵ dans ce domaine, excepté quelques 'un: Boukous. A(1981)⁶ qui a étudié la compétence en langue maternelle (dialecte tachelhit).

Sans oublier le travail de Sabri Malika⁷ : la langue maternelle (parler kabyle) chez l'enfant âgé de 5 ans, qui est un mémoire de magistère, nous citons aussi quelques travaux⁸ qui ont pour objectif une analyse phonématique, morphologique et syntaxique de deux enfants kabylo phones qui sont des mémoires de licence.

III-Problématique :

« *La psychologie de l'enfant hérité, n'hésite pas à faire de l'interaction entre l'enfant et son environnement, l'un des moteurs de l'acquisition conjoints du langage de la pensée et donc de la personnalité* »⁸.

⁴François F., 1977, *La syntaxe de l'enfant avant 5 ans*, Larousse, Paris.

⁵Belkacem N et Hadid N., 2003/2004, *Etude Comparative du langage de l'enfant kabylo phone âgé de deux ans*, Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Brahimi Amel., 2001/2002, *Expression et Organisation des Relations Temporelles en Berbère (kabyle) chez l'enfant*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.

⁶Boukous A., 1981 « le langage enfantin, approche sociolinguistique » in *langue et littérature*, Publication de la faculté des lettres et des sciences humaines, vol1, Rabat.

⁷Sabri M., 2003/2004, *La langue Maternelle chez l'enfant*, Mémoire de Magistère, Université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Brahimi A., 2001/2002, *Expression et Organisation des Relations Temporelles en Berbère (kabyle) chez l'enfant*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.

⁸Sabri M., 2003/2004 *La langue maternelle chez l'enfant*, mémoire de magistère, Université de mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, p 12.

⁹Piaget J., 1976, *La psychologie de l'enfant*, PUF, 7^{ème} édition p 67.

Le langage enfantin a été traité auparavant par des sociolinguistes, des linguistes, mais aussi des psychologues dont les études les plus importantes sont celles du psychologue Suisse Piaget 1976⁹.

Les différents stades de l'acquisition du langage selon Piaget. J s'établissent comme suit :

1^{er} stade sensori-moteur (0-18/24mois), 2^{ème} stade préopératoire (2 ans à 7 ans), 3^{ème} stade c'est celui des opérations concrètes (7 ans à 11 ans), 4^{ème} stade est formel (11 ans à 15 ans).

« De fait que l'enfant crée en empruntant ces imitations ne sont pas pour autant des copies mécaniques et passives »¹⁰.

De ce point de vue, nous essayerons de dégager les caractéristiques du langage enfantin liées à cette tranche d'âge (1 an à 3 ans) et nous tenterons de faire une analyse sur le plan phonétique et lexicale. Nous allons nous baser sur la façon dont les enfants parlent lorsqu'ils sont à la crèche et à la maison.

Nous essayons de comprendre comment l'enfant acquit son langage dans deux milieux différents (maison / crèche), d'environ un an à trois ans.

Existe-t-il une différence entre le répertoire linguistique aux niveaux phonétique et lexicale chez ces enfants ?

IV-Hypothèses :

Notre travail consiste à dire que nous ne pouvons pas considérer le langage de l'enfant comme imitation de celui de l'adulte, mais parce que l'enfant le produit à sa façon à cause des difficultés de prononciations.

-Le jeune enfant développe très tôt des capacités perspectives puis expérimente ses premières productions, son système phonologique va progressivement se construire autour de ces expériences en perception et en production à travers ses interactions avec son entourage.

EX :- l'enfant dit /tilu/ au lieu de /stylo/.

-/abaëis/ au lieu de /ikerri/ (le mouton).

Dans notre travail, les premières observations réalisées indiquent que les acquisitions linguistiques de ces enfants (âgés d'un an à trois ans) ayant fréquentés ou non la crèche sont importante à deux niveaux :

¹⁰Jakobson R., 1969, *Langage enfantin et aphasie*, collection arguments Ed, Minuit, p 16.

-sur le plan phonétique, les enfants âgés d'environ deux à trois ans, ont une maîtrise partielle des systèmes vocaliques et consonantiques.

EX :-[fətiji] → efk-iyi→ donne-moi.

-[kula] → cikula→ chocolat.

-sur le plan lexical, les enfants d'environ un an à trois ans ont un lexique incomplet et ils recourent en particulier à l'analogie pour former de nouvelles unités.

EX :-tameṭṭut→ timeṭṭutin.

-taṛumit→ tiṛumyatin.

-tayaziḍt→ tiyaziḍin.

- La fréquentation ou non de la crèche influence sur le vocabulaire de l'enfant.

V-Méthodologie :

Au plan méthodologique, notre travail porte sur une analyse comparative, nous nous baserons sur une étude linguistique et parmi les techniques correspondantes, nous avons choisi la technique de l'entretien directif qui nous paraît importante comme technique d'investigation, elle nous donne la possibilité d'étudier les productions de ces informateurs au niveau phonétique et lexical.

Dans une première partie, nous commencerons par décrire brièvement les concepts clés concernant notre travail de recherche, ensuite nous citerons les différentes théories sur l'acquisition du langage, et les stratégies que l'enfant utilise pour son apprentissage du langage. Nous allons aussi décrire les principales étapes de l'acquisition du langage, et voir comment le lexique de l'enfant est décrit de la naissance à trois ans.

Dans une seconde partie, nous essayerons d'étudier et analyser le corpus obtenu auprès de nos informateurs sur le plan phonétique, pour voir comment le jeune enfant utilise-t-il son langage à la maison et à la crèche. Puis nous allons analyser le même corpus sur le plan lexical pour voir comment l'enfant construit-il son langage à la maison et à la crèche.

Tableau N°2 : inventaires des consonnes.

	Non emphatiques	emphatiques	Labio-vélaire	Affriquées	Non emphatiques	emphatiques	Labio-vélaire	Affriquées	Non emphatiques	emphatiques	Non emphatiques	emphatiques	Labio-vélaires	Affriquées	Non emphatiques	emphatiques		
Bilabiales					b						\overline{bb}		\overline{bw}		m	\overline{mm}	Sonores	
					p						\overline{pp}		\overline{pw}				Sourdes	
Labiodentale	v		\overline{vw}						\overline{vw}								Sonores	
	f								\overline{ff}								Sourdes	
Apico-dentales	\overline{d}	\overline{d}			d						\overline{dd}						Sonores	
	$\overline{\theta}$				t	\overline{t}					\overline{tt}	\overline{tt}					Sourdes	
Latérales					l	\overline{l}					\overline{ll}	\overline{ll}					Sonores	
																	Sourdes	
Sifflantes	z	\overline{z}		\overline{dz}					\overline{zz}	\overline{zz}							Sonores	
	s			\overline{ts}					\overline{ss}					\overline{ts}			Sourdes	
Vibrantes	r	\overline{r}							\overline{rr}	\overline{rr}							Sonores	
																	Sourdes	
Chuintantes	$\overline{3}$							\overline{d}	$\overline{33}$								Sonores	
	\overline{j}							\overline{tj}	\overline{jj}								Sourdes	
Palato-vélaires	$\overline{\gamma}$		$\overline{\gamma w}$		g		\overline{gw}				\overline{gg}						Sonores	
	$\overline{\chi}$		$\overline{\chi w}$		k		\overline{kw}				\overline{kk}						Sourdes	
Uvulaires	R		\overline{Rw}		q		\overline{qw}				\overline{qq}						Sonores	
	x		\overline{Xw}						\overline{xx}								Sourdes	
Pharyngales	\overline{f}																Sonores	
	\overline{h}								\overline{hh}								Sourdes	
Laryngales	h								\overline{hh}								Sonores	
																	Sourdes	
Spirantes Fricatives				Semi-occlusives	Occlusives			Semi-occlusives	Spirantes/ semi-Occlusives			Occlusives			Semi-occlusives	Non Tendues	Tendues	
Non-tendues								Tendues										
Orales															Nasales			
Consonnes																		

Chapitre II : Analyse phonétique.**Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons essayer de dégager les unités prononcées par nos informateurs à la crèche et à la maison en phase d'acquisition du langage. Nous avons relevé les caractéristiques suivantes :

Voici les tableaux de l'analyse phonétique :

Tableau N°3 :

	Langage de l'enfant à la maison environ: 1 an		Langage de l'enfant à la crèche : environ 1 an		Unités prononcées en kabyle
	Transcription phonétique	Notation usuelle	Transcription phonétique	Notation usuelle	
Le cas de suppression des consonnes	[u:h̥]	Uḥ	[u:h̥]	uḥ	Ruḥ
	[fa]	Faḥ	[fa]	faḥ	Fteḥ
	[bu]	bu	[bu]	bu	Bibron
	[ja]	ya	[ja]	ya	Arwah/Eyya
	[aʃi]	aɛi	[aʃi]	aɛi	Smaɛil
	[anan]	ana	[ana]	ana	Ḥanan
	[kəu]	ktu	[kəu]	ktu	Seksu
	[ḥit]	ḥit	[ḥit]	ḥit	Saḥit
	[awa]	awa	[awa]	awa	Ad swey
	[xəm]	xcm	[mi]	mi	Xdem
[lalah̥]	lalah̥	[lalah̥]	lalah̥	Timellalin	
[aʃful]	Afful	[aʃful]	Afful	Ageffur	
Les cas de changement totale.	[ʃiʃuc]	ɛiɛuc	[ʃiʃuc]	ɛiɛuc	Ayefki
	[ʃəʃʃu]	ɛɛccu	[ʃəʃʃu]	ɛɛccu	Ettes
	[biḥ]	Biḥ	[biḥ]	Biḥ	Yelha
	[tətəḥ]	tətaḥ	[tətəḥ]	tətaḥ	Wwet
	[baʃʃu]	baɛɛu	[baʃʃu]	baɛɛu	Tabelɛuct
	[xuc]	xuc	[xuc]	xuc	Ttes
	[ʃamʃam]	ɛameam	[ʃam]	ɛam	Lemakla
	[tʃitʃu]	čiču	[tʃitʃu]	čiču	Tayaziḍt

	[mu:h]	muh	[mu:h]	muh	Tafunast
	[babaʃ]	babæ	[babaʃ]	babæ	Ikerrri
	[bɑ:boʔ]	babut	[bɑ:boʔ]	babut	Tæbbufɔt
	[titit]	Titit	[titit]	Titit	Takerrust
	[bɑbɔʔ]	Babat	[bɑbɔʔ]	Babat	Tasebbaɔt
	[ʃadu]	Cadu	[ʃadu]	Cadu	Cwangu
	[wawa]	Wawa	[wawa]	Wawa	Taḥlawat
	[ʃəddaʃ]	Ɛeddac	[ʃəddaʃ]	Ɛeddac	Lhu
	[aʃa]	Aæa	[aʃa]	Aæa	Lewsex
	[xixi]	Xixi	[kaka]	Kaka	Lewsex
	[ʃəvva]	Ɛebba	[ʃəvva]	Ɛebba	Bib
	[baʃu]	Bæu	[baʃu]	Bæu	Lweḥc
	[baḥ]	Baḥ	[baḥ]	Baḥ	Ulac
	[Vəʃʃi]	Becci	[Vəʃʃi]	Becci	Aman n tasa
	[vəlavla]	Blabla	[vəlavla]	Blabla	Tamellalt
	[vuvu]	Bubu	[vuvu]	Bubu	Amcic
	[buwa]	Buwa	[buwa]	Buwa	Ibiw
	[ʃʃəʔ]	Ccet	[ʃʃəʔ]	Ccet	Susem
	[ʃivʃi]	Cibci	[ʃivʃi]	Cibci	Amcic
	[ʃiwʃiw]	Ciwci	[ʃiwʃiw]	Ciwci	Leḥaḡa
	[daʃda]	Daæda	[daʃda]	Daæda	Lḥu
	[daʃa]	Dæa	[daʃa]	Dæa	Aksum
	[ɖɖi]	Ddi	[ɖɖi]	Ddi	Jeddi
	[didɖi]	Diddi	[didɖi]	Diddi	Ljerḥ
	[dulu]	Dulu	[dulu]	Dulu	Idrimen
	[ʃadu]	Cayu	[ʃadu]	Cayu	Ḥder
	[ʃɛu]	Yyu	[ʃɛu]	Yyu	Hder
	[ilaʃ]	Ilaæ	[ilaʃ]	Ilaæ	Dellæ
	[hiḥu]	Ḥiḥu	[hiḥu]	Ḥiḥu	Asemmid
	[həmma]	Hemma	[həmma]	Hemma	Balak
	[jaju]	Jaju	[jaju]	Jaju	Aqejjun
	[lalu]	Lalu	[lalu]	Lalu	Aerur

Tableau N°4:

	Langage de l'enfant à la maison : environ 2 ans		Langage de l'enfant à la crèche : environ 2 ans		Unités prononcées en kabyle
	Transcription phonétique	Notation usuelle	Transcription phonétique	Notation usuelle	
Le cas du remplacement des consonnes Par d'autres	[tamal]	Tamal	[tamal]	Tamal	Kamal
	[fətiji]	Fet-iyi	[fətiji]	Fet-iyi	Efk-iyi
	[latul]	Latul	[latul]	Latul	Ayerbaz
	[ntini]	Ntini	[ntini]	Ntini	Nekkini
	[atajun]	Atayun	[atajun]	Atayun	Imru
	[ətataniʃ]	Taʃanitt	[ətataniʃ]	Taʃanitt	Takarnitt
	[əiʃti]	Ticti	[apli]	Apli	Après
	[azəta]	Azeta	[azəʃa]	Azetta	Azekka
	[atatab]	Aʃatab	[katav]	Katab	Akartab
	[ʃalah]	ʃalah	[ʃalah]	ʃalah	Qarreh
	[əəqləə]	Teqlet	[əəqləə]	Teqlet	Teqres
	[ənəʃ]	Tney	[snəʃ]	Sney	Sney
	[dədi]	Dadi	[dədi]	Dadi	Dagi
	[Tim]	Tim	[tim]	Tim	Qim
	[Tifiðju]	Tifidyu	[tibizju]	Tibizyu	Tilifizyu
	[taʃat]	Tæat	[ʃivl]	Chèvle	Tayaɖt
	[aħəməʃ]	Aħemey	[aħam]	Aħam	Ad xedmey
	[əaħamə]	Taħamt	[əaħamə]	Taħamt	Taxxamt
	[ataluj]	Ataluy	[aʒaluj]	Aʒaluy	Aqerruy
	[imənəi]	Imenti	[imənti]	Imenti	Imensi
[amzuʃ]	Amzue	[amzuʃ]	Amzue	Amezzuy	

Le cas de suppression d'une consonne	[avlime]	Ablimt	[əavlime]	Tablimt	Tabrint
	[tti]	Setti	[əətti]	Setti	Setti
	[futiʃ]	Futie	[futiʃ]	Futiɣ	Ad fuɣiɣ
	[alom]	Alum	[alom]	Alum	Aɣrum
	[saləħ]	Saleħ	[saləħ]	Saleħ	Sarreh
	[mumu]	Mumu	[bibi]	Bibi	Aqrur
	[nawid]	Nawiz	[nanawiza]	Nana wiza	Nana wiza
	[maħpupi]	Maħpupi	[bizupupi]	Bizupupi	Ĥemley tapupit
	[kula]	Kula	[ʃikula]	Cikula	Cikula
	[əumaə]	Tumaə	[əuɤmas]	Tuɣmas	Tuɣmas
	[aɤaða]	Aɣada	[aɤaða]	Aɣada	Aɣarda
	[latliʃ]	Latlic	[lakliʃ]	La klic	Talakult tamezyant
	[atawiw]	Atasiw	[atawiw]	Atasiw	Akersi
	[awajiɤ]	Awayiya]	[awaliɤ]	Awaliɣ	Ad waliɣ
	[axuʃəɤ]	Axuceɣ	[axuʃəɤ]	Axuceɣ	Ad cucfey
	[əavanusə]	Tabarnust	[əavanus]	Tabarnust	Tabernust
	[aða]	Aða	[aða]	Aða	Aða
	[gaðuð]	Dadud	[gazuz]	Gazuz	Legazuz
	[tamjun]	Tamyun	[camju]	Camyu	Akamyun
	[abaʃis]	Abaæuc	[mutə]	Muɣu	Ikerrri
	[lidju]	Lidyu	[lizju]	Lizyu	Tilizri
	[fətuə]	Fetut	[fətuə]	Fetut	Afettus
	[əarɑ]	Tara	[əarɑ]	Tara	Sara
	[dɔɑji]	Ddayi	[dɔɑji]	Ddayi	Dadda Ali
[tɑʃav:t]	Tacabuɣ	[tɑʃav:t]	Tacabuɣ	Tajaebuɣ	

Tableau N°5:

Les cas de remplacement	Langage de l'enfant à la maison (3 ans)		Unités prononcées en tamazight Langage de l'enfant à la crèche (3 ans)		Unités prononcées en kabyle
	Transcription phonétique	Notation usuelle	Transcription phonétique	Notation usuelle	
	[əamʕart]	Tameart	[əamʕalt]	Tamealt	Tamyart
	[ħali]	Ḥali	[ħali]	Ḥali	Xali
	[iluh]	Iruh	[iruh]	Iruh	Iruh
	[itəs]	Ites	[ixəmdodo]	Ixem dodo	Iṭtes
	[əəltsnin]	Teltsnin	[təwazu]	Terwazu	Teltsnin
	[Ləvħar]	Lebħal	[ləvħəʕ]	Lebħar	Lebħer
	[əəfunast]	Tafunast	[lavaʃ]	La vache	Tafunast
	[ʃuʃfəʕ]	Cucfey	[dəwʃəʕ]	Dewcey	Cucfey
	[apli]	Apli	[apli]	Apli	Sakin
	[lapatul]	La pantul	[lapuntur]	La pantur	Ssbiya
	[vwatur]	Vwatur	[vwatur]	Voitur	Takerrust
	[afftə]	Afettut	[aftus]	Aftus	Afettus
	[baxaʃ]	Baxac	[mizo]	Mizo	Axxam
	[usʕizala]	Useiyala	[usʕizala]	Useiyala	Ur seiyara
	[aɖuʕ]	Ad dduy	[aɖuʕ]	Ad dduy	Ad dduy
	[aħam]	Aħam	[axxam]	Axxam	Axxam
	[apuṭab]	Apuṭab	[purṭab]	Purṭab	Tilifun
	[tifizu]	Tifizyu	[tilifizju]	Tilifizyu	Tlifizyu
	[kasiwən]	Kasiw	[kasiwən]	Kasiw	Akarsiw
	[qəʃriji]	Qecriyi	[qəʃriji]	Qecriyi	Sqecriyi
	[aʔarusuvarnus]	Aəarusubarnus	[aʔarusuvarnus]	Aəarusubarnus	Aəarusubarnus
	[am̩ma]	Amma	[am̩ma]	Amma	Alama
	[aswəʕ]	Aswey	[aswəʕ]	Aswey	Ad swey
	[aqiməʕ]	Aqimey	[aqiməʕ]	Aqimey	Ad qimey
	[aʕum̩məʕ]	Aəummey	[aʕum̩məʕ]	Aəummey	Ad əummey
	[amɑ:ʃi]	Amaci	[amɑ:ʃi]	Amaci	Amcic

[fansa]	Fansa	[fansa]	Fansa	Fransa
[awaħ]	Awaħ	[awaħ]	Awaħ	Arwaħ
[putab]	Putab	[putab]	Putab	Pourtable
[fuħ]	Fuħ	[fuħ]	Fuħ	Ifuħ
[ʃizifəd]	Ttizifəd	[ʃizifəd]	Ttizifəd	Tettizifəd
[sətʃ]	Sett	[sətʃ]	Sett	Setti
[təqləs]	Teqləs	[təqləs]	Teqləs	Teqres
[lħil]	Lħil	[lħil]	Lħil	Lħid
[lapantul]	Lapantul	[lapantul]	Lapantul	Lapantur
[anət]	Anet	[anət]	Anet	Ad neč
[ʃilas]	eilas	[ʃilas]	eilas	Yilas
[ihvəʃ]	iħbec	[ihvəʃ]	iħbec	Ixbec
[lidla]	lidla	[lidla]	lidla	Lidra
[səʔəs]	settes	[səʔəs]	settes	Tettes
[ataluy]	ataluy	[ataluy]	ataluy	Aqarruy
[əuðan]	tudan	[əuðan]	tudan	Tuðen
[alewren]	alewren	[alewren]	alewren	Rewlen
[aqðun]	aqdun	[aqðun]	aqdun	Aqejjun
[ʃəlħəʔ]	celħey	[ʃəlħəʔ]	celħey	Ĥercey
[malita]	malita	[malita]	malita	Malika
[iqedðəm]	iqeddan	[iqedðəm]	iqeddan	Iqejjan
[luħ]	luħ	[luħ]	luħ	Ruħ
[aməʔtut]	amettut	[aməʔtut]	amettut	Tamettut
[idaðan]	idadan	[idaðan]	idadan	Igerdan
[wadiya]	wadiya	[wadiya]	wadiya	Wardiya
[ħali]	ħali	[ħali]	ħali	Xali
[meqlan]	meqlan	[meqlan]	meqlan	Meqran
[vəħar]	beħar	[vəħar]	beħar	Lebħer
[aʔyiv]	ayyiv	[aʔyiv]	ayyiv	Ad yyiv
[tnəʔ]	tney	[tnəʔ]	tney	Sney
[amal]	amal	[amal]	amal	Amer
[kənða]	kenda	[kənða]	kenda	Kenza
[əahlilə]	taħlilt	[əahlilə]	taħlilt	Taħrirt

I Analyse et discussion des résultats:

Pour le cas de nos informateurs (enfants âgés d'un an à trois ans), il arrive parfois qu'ils suppriment certains sons afin de faciliter la prononciation. Alors nous avons classé les sons, les syllabes et les mots prononcés dans leurs productions, et cela s'établit comme suit :

I-1 Enfants âgés d'environ un an et quelques mois :

Les enfants d'environ un an, qu'ils soient éduqués à la maison où dans la crèche Arc en ciel du bonheur, ne peuvent pas prononcer un phonème correctement sans supprimer une consonne ou une voyelle, c'est-à-dire, la production de ces enfants commence par des bruits puis ils arrivent à prononcer des voyelles et des consonnes afin de former des syllabes.¹

Pour le cas des enfants éduqués à la maison et à la crèche, nous avons relevé dans notre échantillon les résultats suivants :

- Les enfants âgés d'environ 8→10 mois d'après une enquête qui a été faite auprès des parents d'un informateur, le premier son prononcé chez l'enfant est [ʁ] qui ne signifie rien, et le son [b], qui signifie /baba/.

Pour cela, notre étude consiste à dire que les enfants prononcent le son [b], qui a le point d'articulation bilabiale, et le mode d'articulation sonore, occlusive, orale qui est facile à l'enfant comme première prononciation.

Puis l'enfant passe au deuxième son [m], qui a le point d'articulation bilabiale, et le mode d'articulation est occlusive, nasale, sonore.

- Les enfants âgés d'environ 10→12 mois, d'après l'enquête qui a été faite avec les parents de quelques enfants qui sont (Samir, Yanis, Amazigh), la première syllabe prononcée chez l'enfant est /ma/, qui a la forme CV (consonne voyelle).

- Les enfants âgés d'environ 12→16 mois, le premier mot prononcé chez les enfants est /mama/.

Après avoir dit le premier mot, l'enfant entre dans le monde parlé, où il essaye de dire d'autres mots d'après l'enquête qui a été faite pour auprès de nos informateurs, car ils arrivent à dire d'autres mots comme /dudu/, et les prénoms de leurs proches, mais ces mots restent incomplets car certains d'entre eux sont difficiles à prononcer d'une manière plus

¹ La notion de la syllabe est difficile à cerner pour une bonne raison, elle varie selon la langue à analyser. Plusieurs approches sont possibles pour tenter de la définir. La syllabe est composée d'un ou plusieurs phonèmes et un mot est formé d'une ou plusieurs syllabes.

accomplie, alors ils imitent les mots qu'ils entendent chez l'adulte quand celui-ci s'adresse à eux pour leur faciliter la prononciation.

Après avoir fait l'analyse phonétique du corpus, nous avons constaté que les enfants âgés d'un an qui sont éduqués à la crèche ou à la maison ont la même façon de parler par rapport au changement total du mot.

I-2 Enfants âgés d'environ deux ans :

I-2-1 Les cas de remplacement :

- Le remplacement de [k] par [t] :

L'enfant N°2(Thanina) a rencontré des difficultés pour la prononciation de [k] qui a le point d'articulation : dorso-vélaire, et le mode d'articulation : momentanée occlusive, sourde, orale.

[t] qui a le point d'articulation : dentale et le mode d'articulation : momentanée occlusive, sourde, orale.

[K] et [t] ont le même mode d'articulation, la différence se trouve au niveau du point d'articulation, car [k] est dorso-vélaire et [t] est dentale. (Voir tableau N°4, p.34)

Exemple 1 : [latri] → /lakric/ → la crèche

Exemple 2 : [latul] → /lakul/ → l'école.

[k] et [t] apparaissent dans le même contexte phonique, mais leurs apparitions n'entraînent pas un changement de sens, donc le [k] et le [t] ne sont pas des phonèmes différents chez l'enfant, mais ce sont des variantes. (Voir tableau N°4)

Exemple 1 : [tamal] → /kamal/ → kamal.

Exemple 2 : [tarima] → //karima / → karima.

[t] apparaît au début du mot, est suivi d'une voyelle [a] dont le point d'articulation est antérieur, et le mode d'articulation orale, non arrondie, dans ce cas il a remplacé le [k] par [t] car [a] et [k] ont deux points d'articulations différents qui sont à l'opposé, l'un est dorso-vélaire et l'autre antérieur, c'est cela la difficulté chez l'enfant, il est plus facile pour lui de prononcer deux sons qui ont le même point d'articulation.

Nous concluons que l'enfant a plus de difficultés à prononcer une dorso-vélaire (le point d'articulation est à l'arrière), qu'une dentale (dont le point d'articulation est vers l'avant).

- Le remplacement de [s] par [θ] :

L'enfant a des difficultés pour prononcer [s] qui a le point d'articulation : apico-alvéolaire, et le mode d'articulation : fricative (sifflante), sourde, orale, il est remplacé par [θ], qui a un point d'articulation : apico-dentale, et le mode : spirante, sourde, orale.

[s] et [θ] sont tout à fait différents à propos du point et le mode d'articulation, sauf qu'ils sont les deux des consonnes sourde, orale. (Voir tableau N°4, p34)

Exemple 1: [fəttuθ] → /fettut/ → afettus.

[S] et [θ] apparaît dans le même contexte phonique, mais leur apparition n'entraîne pas un changement de sens, donc [s] et [θ] ne sont pas des phonèmes différents mais ce sont des variantes. (Voir tableau N°4, p.34)

Exemple 2 : [θara] → /sara/ → sara.

[θ] apparaît au début du mot, il est suivi d'une voyelle [a] qui est postérieure, non arrondie et orale, dans ce cas il a remplacé le [s] par [θ] car [a] et [s] ont deux points d'articulation différents, [a] est antérieure, [s] est apico-alvéolaire, et c'est difficile pour l'enfant de les combinées.

A la fin, on distingue que l'enfant a des difficultés à prononcer une apico-alvéolaire, il l'a remplacé par une apico-dentale qui est à l'avant de la bouche.

- Le remplacement de [l] par [j] :

(Voir tableau N°4, p. 34).

Exemple : [ddaji] → /ddali/ → dadda ali.

L'enfant a remplacé [l], qui a le point d'articulation latérale, le mode d'articulation orale, sonore, occlusive, par [j] son point d'articulation est palato-vélaire, et le mode d'articulation sonore, orale, car la rencontre de deux occlusives [j] et [d], a créé le remplacement de [l] par [j].

- Le remplacement de [ʒ] par [ʝ] :

(Voir tableau N°4, p.34).

Exemple : [taʃa:vut] → [θaʝa:vut] → tajabut.

[ʒ] et [ʝ] ont le même point d'articulation (apico-alvéolaire) aussi le même mode d'articulation tous les deux sont chuintantes, la seule différence est que le [ʒ] est sonore, et le [ʝ] est sourde. En plus il y a l'assimilation de [ʒ] et [ʝ].

Alors il est facile pour l'enfant d'articuler les consonnes sourdes que les consonnes sonores.

I-2-2 Le cas de suppression :**- La suppression de [θ] :**

Exemple 1 : [səθs] → [θsəθs] → tsett.

Exemple 2 : [θsɪzɪfəd] → /θθsɪzɪfəd/ → tettizzifed.

Exemple 3 : [fuθ] → [tfuθ] → tfuθ.

Dans ces trois cas, l'enfant a supprimé le [θ] du féminin (au début de mot), son point d'articulation est apico-dentale et le mode d'articulation sourde, orale, spirante, car il ne fait pas la distinction entre le féminin et le masculin, il est aussi suivi des consonnes [s], [θs], qui ont le mode d'articulation sourde, orale, sifflante, et le point d'articulation apico-alvéolaire, comme il est suivi de [f] qui a le point d'articulation labiodentale et le mode d'articulation fricative.

La combinaison de [s], [θs], [f] avec [θ] qui a créé la suppression de [θ]. (Voir tableau N°5, p.35).

- La suppression de [r] :

Exemple 1 : [putab] → [purtab] → portable.

Exemple 3 : [awaθ] → [arwaθ] → arwaθ.

Exemple 4 : [fansa] → [fransa] → fransa.

Exemple 5 : [amɑ:θi] → [amarθi] → amarθi.

Dans tous ces cas, l'enfant supprime le [r] car il est difficile de le prononcer (son point d'articulation est apico-alvéolaire, et le mode d'articulation est sourde, orale, vibrante). (Voir tableau N°5, p.35).

- La suppression de [ð] :

Exemple 1 : [aðʊm̩m̩əθ] → [aðʊm̩m̩əθ] → ad ɛummey.

Exemple 2 : [aθqim̩əθ] → [aðqim̩əθ] → ad qqimey.

Exemple 3 : [aswəθ] → [aðswəθ] → ad swey.

Exemple 4 : [gʰfriθidir] → [ðəgʰfriθidir] → degufrijidir.

L'enfant ne maîtrise pas la particule de direction /ad/, il ne prononce que le [a] car c'est difficile pour lui de les prononcer ensemble, aussi /ad/ est suivie des consonnes: [ʔ], [q], [t], qui sont articulés différemment avec le [d].

Tableau N⁰4: le point et le mode d'articulation des consonnes :

Les consonnes	[ʔ]	[q]	[s]	[t]
Point d'articulation	Pharyngale	Uvulaire	Apico-alvéolaire	Dentale
Mode d'articulation	Sonore orale spirante	Sonore orale occlusive	Sourde orale sifflante	Sourde orale occlusive

I-3 Enfants âgés d'environ 3 ans :

I-3-1 Le cas du remplacement :

- Le remplacement de [χ] par [ħ]

Exemple : [aħam] → /aħħam/ → axxam.

[χ] a un point d'articulation palato-vélaire et un mode d'articulation fricative, sourde, orale, il est remplacé par [ħ] qui a le point d'articulation pharyngale et le mode d'articulation, fricative, sourde, orale. (Voir tableau N^o5, p.35)

- Le remplacement de [r] par [l] :

Exemple : [təqləs] → /teqləs/ → teqləs.

[r] son point d'articulation vibrante, et le mode d'articulation, fricative, sonore, orale, et

[l] son point d'articulation est latérale et le mode d'articulation est occlusive, sonore, orale.

L'enfant a remplacé le [r] par [l] car il est difficile pour lui de prononcer une vibrante alors il préfère prononcer une latérale. (Voir tableau N^o5, p.35).

- **La suppression du [l] :**

Exemple 1 : [am̩ma] → [alam̩ma] → alamma.

Il y a la suppression de [l] qui a le point d'articulation latérale et le mode d'articulation oral, sonore, occlusive car il est difficile à prononcer surtout avec les voyelles [a], [i] qui sont antérieures et les [ʔ], [ħ] (pharyngales), [ɣ] (palato-vélaire) qui sont articulées à l'arrière de la bouche. (voir tableau N°5, p.36)

- **La suppression du [v] :**

Exemple : [aʔarusuvarnus] → [aʔarusvuvarnus] → aæarus bu barnus.

L'enfant a supprimé le [v], parce qu'il est placé entre le [s] qui est sifflante, et la voyelle [u] qui est postérieure, arrondie, c'est cela qui a créé la difficulté de prononciation qui engendre la suppression de [v], qui a le point d'articulation : labiodentale et le mode d'articulation orale, sonore, fricative. (Voir tableau N°5, p.36)

- **La suppression du [s] :**

Exemple : [qəʔriji] → [sqəʔrijid] → seqcer-iyi-d.

[s] a le point d'articulation : apico-alvéolaire, et mode d'articulation : orale, sourde, fricative (sifflante), le [s] est suivie de [q] qui est uvulaire et cela provoque la suppression de [s] apico-alvéolaire, car c'est difficile de les prononcer à la fois. (Voir tableau N°5, p.36)

- **La suppression de la voyelle [i] :**

Exemple : [kasiwən] → [ikarsiwən] → ikarsiwen.

La voyelle [i] a un point d'articulation antérieure, un mode d'articulation orale, non arrondie. L'enfant a trouvé des difficultés pour prononcer la voyelle [i] qui est antérieure, il la supprime elle est suivie de [k] qui a le point d'articulation dorso-vélaire. (Voir tableau N°5, p.36).

Conclusion partielle :

Nous concluons que l'enfant supprime quelques voyelles ou consonnes qui sont difficiles à prononcer comme : les uvulaires, les apico-alvéolaires, les apico-dentales), et quand certains sons sont suivis de consonnes ou voyelles difficiles à prononcer, ils suppriment l'une de ces consonnes pour faciliter la prononciation d'autres syllabes.

Après avoir fait l'analyse phonétique du corpus, Nous avons conclu que l'enfant que ce soit à la crèche ou non a des difficultés pour prononcer quelques consonnes ou voyelles :

[r], [ʁ], [θ], [l], [b], [s], [i], [j].

Soit à cause de leurs rencontres avec d'autres consonnes ou voyelles (rencontre de deux occlusives), sauf quelques exceptions, des cas ou quelques remplacements de lettres par d'autres, par exemple :

Le remplacement de [q] par [t] →qim.

La même chose pour le cas de suppression, l'enfant peut supprimer quelques consonnes ou voyelles pour faciliter la prononciation : awayiy →ad waliy.

Les enfants qui évoluent à la maison ne prononcent pas la particule de direction « ad », par contre les enfants qui fréquentent la crèche utilisent cette particule. (Voir Tableau N°3 P.34).

Chapitre III : Analyse lexicale

Introduction :

Nous allons dans ce chapitre aborder le niveau lexicale, nous essayerons de faire une comparaison entre le lexique des enfants qui ont fréquentés la crèche et ceux qui ne l'ont pas fréquentés qui est différent à travers l'exploitation des données que nous avons, afin d'étudier le vocabulaire des enfants âgés d'un an à trois ans.

Chez l'enfant, le phénomène de création se manifeste par la mise en œuvre des procédés cités ci-dessus :

I L'analogie :

L'analyse rend compte des approximations de l'enfant qui fait l'apprentissage d'une langue, ou encore de la construction sur le mode de phrases connues.

Dans les productions de nos sujets, la construction analogique se manifeste dans les modalités obligatoires de nom : Masculin/féminin, singulier/pluriel.

Vu que nos informateurs sont d'âges différents, nous allons faire notre analyse sous forme d'un petit tableau où seront cités les exemples que nous avons choisis pour cette analyse.

Tableau N°6 :

Enfants à la maison	Enfants à la crèche
-Ad waliy <u>ifluxen</u>	-Nesæa <u>iyaziden</u> .
-Teseam <u>ayad</u>	-Tefkayi-d <u>tacakulatin</u>
-Xilla <u>tamtutin</u>	-xilla n <u>icebbuben</u>

- Pour le cas « Ifluxen », nous avons le singulier « Afrux » (oiseau), l'enfant forme le pluriel de (afrux) en ajoutant le suffixe « en » pour avoir le pluriel par analogie.
- pour le cas « timtutin », nous avons « tametttut » (femme), qui est féminin singulier qui devient (timettutin) au lieu de tilawin.

Ces productions montrent que le pluriel externe qui consiste dans le suffixe « in » est chez ces enfants plus faciles à réaliser que le pluriel interne.

W-Mackey (1972)¹ explique pourquoi ce phénomène marque le langage chez l'enfant : «ayant plus de signification que de mots, plus de choses à dire que de moyens de le dire, l'enfant entend et prolonge par analogie le sens des mots qu'il connaît déjà ».

- pour l'exemple n⁰3, nous avons relevé le nom « ayaḍ » (bouc) comme le masculin de tayadṭ, formé à partir de la racine « Ḥḍ » au lieu de « qlc ».

Et pour le cas des enfants fréquentant la crèche notre analyse est la suivante :

- Exemple n⁰1: Nesea iyaziḍen, L'enfant a ajouté le suffixe « n » pour former le pluriel de « Ayaziḍ » il a remplacé la voyelle « a » par une autre voyelle « i » et il a formé « iyaziḍen ».
- Exemple N⁰2, dans cet exemple, l'enfant forme le pluriel de « cakula » (chocolat) en ajoutant le suffixe « in » pour faciliter la prononciation, alors il dit « ticakulatin » comme pluriel.
- Exemple N⁰3, pour le nom masculin pluriel, nous avons « xilla icebbuben », l'enfant forme le pluriel de « acebbub » en ajoutant « en » pour le vrai pluriel, et il a remplacé « a » par « u » puis il facilite son langage en disant icebbuben.

III La paraphrase :

Le procédé de paraphrase se manifeste dans la langue des enfants. Il s'agit de deux énoncés comportant la même information, et que l'un est long que l'autre, et le mot est substitué par la phrase qui l'explique.

Exemple : ruḥey ar eemmi muḥ.

Le mot « Muḥ » pour l'enfant désigne la superette de « Muḥ » alors qu'il doit dire : « ruḥeyyer la superette n eemmiMuḥ », mais notre informateur a utilisé son prénom pour désigner son magasin.

-A-tt-an di lakuladtekteb bu.

Notre informateur a utilisé le mot " bu" qui est Pour désigner les études au lieu de dire « ad tyer ».

¹Mackey M., 1972, principe de didactique analyse, Didier, Paris, p.16.

IV La surextention :

La surextention est considérée comme la 3^{ème} caractéristique du langage enfantin :

Exemple 1: Ad ruḥeyswaswa.

L'enfant a proposé d'utiliser le lexème nominal « swaswa » (exacte) pour dire « ad ruḥeysrid », il utilise le mot « swaswa » qui est le sens proche au mot « srid ».

Exemple 2: yewwet-iyi xilla.

Le lexème nominale « mliḥ » est remplacé par « xilla » chez nos informateurs, qui est un mot qui exprime la qualité alors il fallait dire : « yewwet-iyimliḥ ».

Exemple 3 : Azizu d taqdimt.

L'enfant a utilisé le monème « taqdimt » pour désigner que sa grand-mère est vieille au lieu de dire « setti d tamyart ».

V L'emprunt :

Le procédé de l'emprunt se manifeste aussi dans le langage des enfants âgés d'un an à trois ans, mais beaucoup plus chez les enfants de 3 ans, il est motivé par le besoin de nommer quelques nouveaux objets.

L'utilisation de l'emprunt chez ces enfants se construit comme une sorte d'imitation de la langue de leurs parents ou de leurs proches, alors ils essayent de reprendre ce qu'ils entendent.

Exemple 1 : plunjiy i lebḥal → j'ai plongé dans la mer.

L'enfant a remplacé le mot « plunjiy » qui est un emprunt français au lieu de dire « ad εummey ».

Exemple 2 : « utesbujiy ara » (je ne vais pas lui changer de place),

Le mot « bouger » est un emprunt français, l'enfant l'a remplacé au lieu de dire « utestixirey ara ».

-Ad brusiy les dents aplidudu → je brosse mes dents puis je dors.

L'enfant a remplacé l'expression « ad sirdey tuymas » par « ad brusiγ les dents » car c'est une imitation du langage de ses parents, c'est les enfants qui fréquentent les crèches qui utilisent beaucoup plus cette façon de parler d'après notre corpus. (D'après l'enquête qui a été faite auprès de la directrice de la crèche, 70% des enfants âgés d'environ deux à trois ans utilisent les emprunts français).

VI- Le Vocabulaire des enfants d'un an à trois ans :

En premier lieu, il s'agira de constructions simples basées élémentairement sur le dédoublement syllabiques.

- Parents et Familles (personnes très familières) de l'entourage immédiat de l'enfant : Dadda (frère), Nanna (sœur), Babba (Père), Mamma (mère)... etc.
- Nourriture : lalaḡ (œuf), Cucu (viande)... etc.
- Les animaux : Bucbuc (le chat), Baεbee (le mouton), Cacca (âne)...etc.
- Les choses : Lullu (le jouet), Titit (la voiture)...etc.
- Le corps : tiḡuc (les yeux), Bibir (le pied), babuḡ (le ventre)...etc.
- Prévention : Fufu (le feu).

Conclusion partielle :

Après avoir fait l'analyse lexicale du corpus, nous avons conclu que le vocabulaire de nos informateurs se fait par l'analogie qui se manifeste dans les modalités obligatoires de nom : Masculin/féminin, singulier/pluriel,

Exemple : llan xilla icrufen.

Et la surextension qui est considérée comme la 3^{ème} caractéristique du langage enfantin.

Exemple 1: ad ruḡey swaswa

Les enfants fréquentant la crèche (Arc en ciel du bonheur) et ceux qui évoluent à la maison ont une même façon de construire leurs lexique, sauf que d'après les statistiques que nous avons réalisées, nous avons relevé que les enfants de la crèche utilisent la langue française 70% dans la journée et ceux qui évoluent à la maison l'utilisation est à 50 % durant la journée.

Introduction :

Avant d'entamer la description du corpus au niveau phonétique et lexicale, nous allons définir les concepts les plus importants qui ont rapport avec notre problématique et nos hypothèses, nous commencerons par le niveau phonétique.

I- Définition des concepts fondamentaux :

I-1- Niveau phonétique :

I-1-1-La phonétique : C'est une discipline scientifique qui s'intéresse à l'étude des sons et des bruits créés par la voix humaine, elle est aussi une branche de la linguistique, et selon le Dictionnaire de la linguistique elle est : *«une étude scientifique des sons et des bruits de langage humain»*.¹

I-1-2-Le langage : C'est la capacité d'exprimer une pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes (vocaux, gestuels), le langage selon le Dictionnaire de la linguistique, *« Est la capacité spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux génétiquement spécialisés»*.²

I-1-3-La langue maternelle : C'est la première langue apprise par un locuteur dès l'enfance, elle est définie dans le dictionnaire de la linguistique comme : *«la langue en usage dans les pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquis dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage.»*³

I-1-4-La phonétique articulatoire : C'est une discipline qui s'intéresse aux organes vocaux qui entrent en jeu dans la production des sons de la parole. D'après André Martinet: *« c'est en référence à la façon dont ils sont réalisés au moyen des organes de la parole que seront identifiés ci-dessous les traits phoniques pertinents et que seront décrits les variantes des unités phonologiques.»*⁴

¹Dubois J et All., 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse, p. 361.

² Ibid., p 274.

³Mounin G., 1975, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris 5^{ème}, p. 276.

⁴ Martinet A., 1970, *Eléments de linguistique générale*, librairie Armand colin, Paris, p. 28.

I-1-4-1-Les voyelles : Les voyelles sont des productions vocales (produites par la voix humaine), et sonore (créées par la vibration des cordes vocales), la voyelle est caractérisée par un passage de l'air libre. Et pour André Martinet : « *les voyelles sont de la voix répercutée dans les cavités formés par les parties supérieures du chenal expiratoire, c'est essentiellement le volume et la forme de la cavité buccale qui donnent son timbre caractéristique à une voyelle.*⁵

I-1-4-2-Les consonnes : Ce sont des productions vocales caractérisées par les vibrations non périodiques par un obstacle placé sur le trajet de l'air sorti par de la glotte. Selon le Dictionnaire de la linguistique, « *la consonne est un son comportant une obstruction totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal. La présence de cet obstacle sur le passage de l'air provoque un bruit qui constitue la consonne ou un élément de la consonne* ». ⁶

I-1-4-3-Le mode d'articulation : En fonction du mode d'articulation, on distingue les consonnes voisées des consonnes non voisées selon que les cordes vocales vibrent ou non, les consonnes nasales des consonnes orales selon que la position de la luvette permet ou non l'écoulement de l'air par les fosses nasales, les consonnes tendues des consonnes lâches selon le degré de tension des muscles articulaires selon le degré d'obstruction du conduit vocal.⁷

I-1-4-4-Le Point d'articulation : Il consiste à localiser le point de chenal expiratoire qui bloque ou resserre le passage de l'air pulmonaire et l'identité des organes qui le forment comme [i], ou devant une voyelle vélaire comme [u].⁸

⁵ Ibid., pp. 41/42.

⁶ Dubois J et All., op.cit., p.112.

⁷ Dubois J et All., op.cit., p.112 /113.

⁸ Seidh CH, 2007 « La phonématique et la phonétique au service de l'apprentissage des caractères de l'alphabet kabyle (berbère) », in *Cahier de l'ILSL*, N° 22 Université de Lausanne, p. 12.

Voici le tableau N°1 du point d'articulation

Le point d'articulation	Les apico-alvéolaires								Les Palataux-vélares	Les uvulaires	Les pharyngales	Les aryngales
	Les bilabiales	Les labiodentales	Les apico-dentales	Les latérales	Les sifflantes	Les vibrantes	Les chuintantes					
	p̄p̄	V	d	L	z	r	ʒ	g	R	ʁ	h	
	b	v̄v̄	ð	l̄l̄	ʒʒ	r̄r̄	ʒʒ	gg	Rw	ʁʁ		
	b̄b̄	F	ð̄		Z	r	dʒ	ɣ	x	ħ		
	P	ff	d̄d̄		ʒʒ	r̄r̄	d̄d̄ʒ	ḡw	x̄w	ħ̄ħ̄		
	p̄p̄w		t		d̄ʒ		ʃ	gḡw	q			
	b̄b̄w		t̄		s		ʃ̄	K	q̄w			
	m		t̄		s̄s̄		t̄ʃ̄	k̄k̄	x̄x̄			
	m̄m̄		n				t̄ʃ̄	k̄w	q̄q̄			
			n̄				d̄ʒ	χ	q̄w			
			θ		s̄							
			f̄									

I-1-5 La phonétique combinatoire : En phonétique, un changement combinatoire est la modification phonétique que subit un phonème du contact d'un phonème voisin et qui résulte en générale de la tendance et de l'assimilation. Ainsi la plupart des consonnes modifient leur point d'articulation et leur timbre selon la nature des voyelles qui les entourent : la consonne [k] est plus au moins vélaire et plus au moins aigue suivant qu'elle se trouve devant une voyelle palatale (aigue) comme [i] ou devant une voyelle vélaire comme [u].⁹

I-1-6 L'appareil phonatoire :

Pour comprendre l'appareil phonatoire et ses possibilités articulatoires dans l'émission des sons et des bruits du langage humain, nous devons tenir compte des différents organes et actions :

a) La respiration :

Elle comprend deux phases : l'inspiration et l'expiration. C'est rejeté par l'expiration qu'on utilise pour la phonation. Le courant d'air sort des poumons et passe par la trachée, où se trouve le larynx. A l'intérieur du larynx se trouvent les cordes vocales ou la glotte. Lorsque les cordes vocales sont ouvertes on a une articulation sonore.

b) La cavité buccale :

Elle comprend les lèvres, la langue (où nous pouvons distinguer l'apex et le dos), les dents, les alvéoles (derrière les dents supérieurs), le palais dur, le voile du palais et la luette.

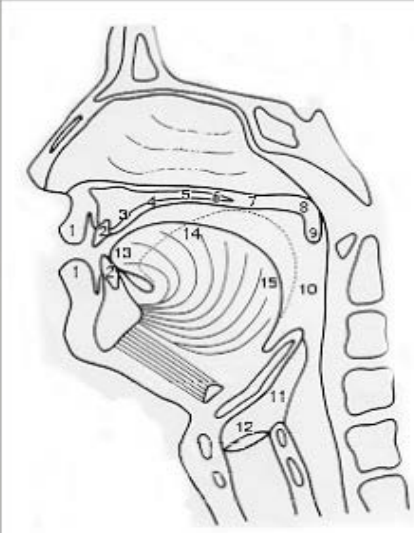
c) La cavité nasale :

Comprend les fosses nasales et se termine par le nez.

⁹ Dubois J., 1989, *Dictionnaire de linguistique*, librairie Larousse, Paris CEDEX 6, p. 95.

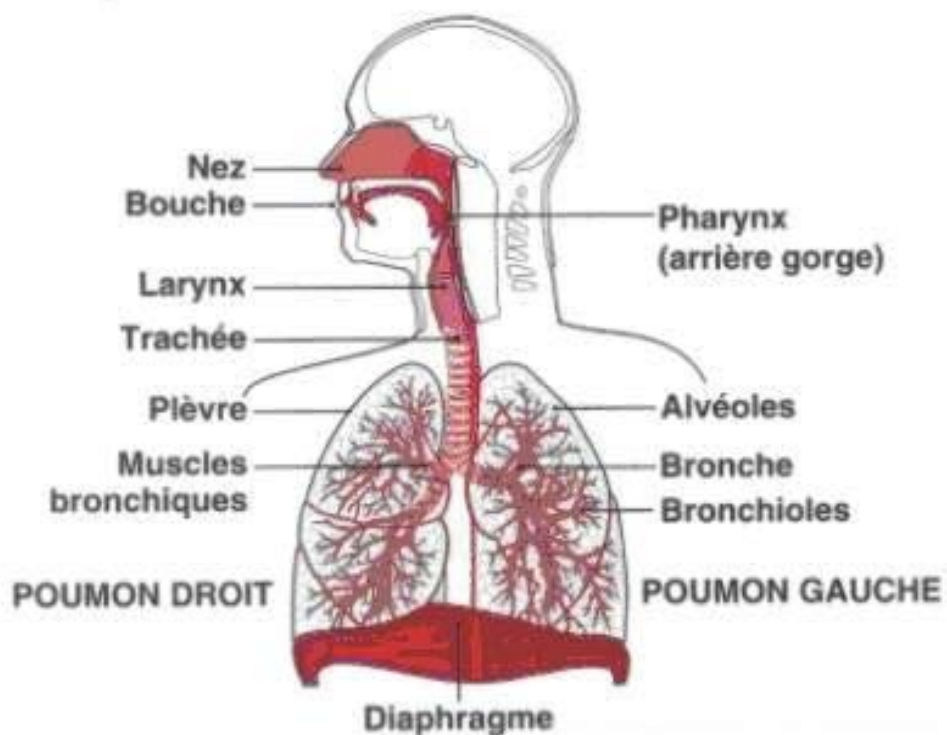
Voici l'appareil phonatoire

L'appareil phonatoire



Organe anatomique		Nomenclature phonétique correspondante	
1	lèvres	labiales	
2	dents	dentales	
3	alvéoles	alvéolaires	
4	palais dur	pré-palatales	
5		médio-palatales	
6		post-palatales	
7	voile du palais	pré-vélares	
8		post-vélares	
9	luette (<i>uvula</i>)	uvulaires	
10	pharynx	pharyngales	
11	larynx	laryngales	
12	glotte	glottales	
13	de la langue	apicales (pré-dorsales)	
14		médiadorsales	
15		radicales (post-dorsales)	
		dorsales	

APPAREIL RESPIRATOIRE



I-2 Niveau lexicale:

I-2-1 La lexicologie : C'est la discipline de la linguistique consacrée à l'étude des mots.

Elle s'intéresse à leur nature, à leur étymologie mais aussi aux relations sémantiques. Dans le Dictionnaire de la linguistique, elle est : « une étude du lexique du vocabulaire d'une langue dont ses relations avec les autres composants dans la langue phonologique et surtout syntaxique et avec les facteurs sociaux culturels et psychologiques ». ¹⁰

I-2-2 L'emprunt : Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite «langue d'accueil»). Dans le Dictionnaire de la linguistique : « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source), et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt ». ¹¹

I-2-3 La paraphrase : « Un énoncé A est paraphrase d'un énoncé B si A est la reformulation de B, tout en étant plus long et plus explicite que lui. On peut dire ainsi que la phrase passive est la paraphrase de la phrase active correspondante ». ¹²

I-2-4 L'analogie : « C'est un processus de pensée par lequel on remarque une similitude de forme entre deux choses, par ailleurs de différentes natures ou classes. Le terme d'analogie a désigné chez les grammairiens grecs le caractère de régularité prêté à la langue. Dans cette perspective, nous avons dégagé un nombre de modèles de déclinaison par exemple, et où on a classé les mots selon qu'ils étaient ou non conforme à l'un de ces modèles. L'analogie a fondé ainsi la régularité de la langue ». ¹³

I-2-5 La surextension : « les normes linguistiques défissent le champ des référents auquel chaque mot doit s'appliquer, il y a surextension quand le locuteur étend ce champ et

¹⁰Ibid., p. 281.

¹¹Ibid., p. 117.

¹²Dubois J ETall.1994, op.cit. p.343.

¹³ Ibid., p. 32.

sous extension quand il le restreint faisant entrer dans le champ plus d'objets qu'il n'est admis dans le premier cas et moins dans le second ». ¹⁴

II Les différentes théories sur l'acquisition du langage :

II-1 La théorie behavioriste (Skinner, Pavlov) :

Avant les années cinquante, la pensée dominante sur le développement du langage chez l'enfant se fait à partir de la simple imitation des adultes.

Vers les années cinquante, la pensée sur le développement du langage chez l'enfant est influencée par la théorie du conditionnement (behavioriste) qui se base sur les expériences de Skinner et Pavlov sur les animaux (rats, chiens, singes).

A travers ces expériences, nous constatons que la relation entre stimulus-réponse a besoin d'un bon renforcement, c'est le cas chez l'enfant qui apprend sa langue par les renforcements de son entourage. ¹⁵

II-2 La théorie cognitiviste (Chomsky, Piaget) :

L'enfant est considéré comme biologiquement équipé pour le langage, l'action du milieu se réduit à la stimulation de l'aptitude innée que représente le langage des parents.

Chomsky mène une tendance à identifier dans la « grammaire de l'enfant » de constantes qui semble être indépendante de la langue mère. De là à postuler l'existence d'universaux de langage qui seraient particulièrement manifesté dans la pensée de Chomsky. N. Il faut donc voir dans les premiers énoncés du petit langage une expression naïve de ces structures profondes universelles. ¹⁶

Jean Piaget (cité par Aimard) a déduit une approche scientifique nouvelle du fait humain : l'épistémologie génétique, c'est à la lumière de cette discipline que Piaget envisage le développement verbal de l'enfant. ¹⁷

Selon Piaget, les capacités que l'enfant manifeste permettent de le situer dans les niveaux de référence (fixé par Piaget).

¹⁴Oleron P., 1975, cité par Keller E, *introduction au système psycholinguistique*, Delagrave, Paris.

¹⁵Marchand F., 1975 « Manuel de linguistique appliquée », *l'acquisition du langage*, Ed, Delagrave, Paris, p.17.

¹⁶ Bouton CH., 1979, « *La linguistique appliqué* », Presses universitaire de France Ed, Paris, p. 10.

¹⁷ Ibid.; p. 10.

A la période sensori-motrice, jusqu'à deux ans, caractérisée par l'acquisition de la notion d'objet permanent, succède la période intuitive de 4 à 7 ans marquée par la réversibilité des opérations et par le concept de conservation.

Pour Piaget, bien longtemps avant l'apparition des premiers signes d'un comportement verbal naissant, toutes les acquisitions de l'enfant sur les plans sensori-moteurs et cognitifs préparent et facilitent l'émergence du langage.¹⁸

II-3 La théorie de Roman Jakobson :

C'est à Jakobson R que l'on doit la première hypothèse théorique et aussi la plus cohérente en ce domaine. L'ordre d'acquisition est celui même de l'évolution des langues.

Aucune langue par exemple ne possède les consonnes postérieures correspondantes. Le système vocalique commence par les voyelles ouvertes : [a], puis l'opposition voyelle fermé : [o] mi ouverte : [i], fermé : [ə], mi fermé apparaissent après l'opposition ouverte-fermée. Pour le système consonantique les occlusives antérieures orales et nasales : [t], [d], [k], [m], [n], les bilabiales : [b], [p], et pour les occlusives précèdent les constrictives : [f], [s], [z], [l], [r].

Le jeune enfant remplace souvent les constrictives par les occlusives de même articulation proche [s], [z], donne [t] ou [ʃ], [j], donne [t] ou [d], d'où les simplifications comme :¹⁹

Exemple : /tita/ pour : le petit chat

/Dudu/ pour : je fais dodo.

III Les stratégies de l'enfant :

L'enfant qui apprend sa langue adopte une attitude face aux messages verbaux de son entourage qui est différente de celle qu'aurait un adulte maîtrisant parfaitement sa langue.

Ces attitudes de l'enfant reposent sur certaines régularités que l'on appelle stratégies.

III-1 La stratégie d'écoute :

L'enfant copieur de modèles, porte une certaine attention au langage qui lui est adressé ou qu'il entend autour de lui, (il fait attention au monde parlé).

Exemple : Awid wihin. (L'enfant se concentre sur les gestes de l'adulte quand il lui parle afin de comprendre ce qu'il a entendu).

¹⁸Aimard P., 1996, *les débuts du langage chez l'enfant*, Ed, Dunod, Paris, p. 34.

¹⁹Ibid, p.61.

III-2 La stratégie de compréhension :

L'enfant écoute, perçoit, distingue...etc., mais comment comprend-t-il ?

Le contour intonatif et les expressions du visage sont certainement l'un des premiers indices pour lui (certains termes sont plus accentués que d'autres, le dernier d'un énoncé).

Exemple : « ibiḥwagi ». (Quand la maman dit à son fils une phrase pareil, lui il comprend que quelque chose est bonne même s'il n'a pas compris le sens du mot « wagi »).

III-3 La stratégie d'imitation :

Comme il imite nos gestes, nos mimiques, nos actions dans la vie quotidienne, l'enfant imite nos intonations et les mots qu'on utilise aussi.

C'est pour cela que l'adulte donne d'autres noms simples aux choses et aux actions, par exemple, l'adulte nomme quelques animaux par leurs cris, alors l'enfant prononce ces mots au lieu de les dire correctement.

Exemple : /εiεuc/ au lieu de dire ayefki (le lait) → changement totale.

/čiču/ au lieu de dire afrux (oiseau).

III-4 La stratégie de production :

Pour ces interlocuteurs, l'enfant est dans le langage lorsqu'il commence à prononcer des sons, des mots, à faire des phrases, ce sont les manifestations concrètes, observables, enregistrables.²⁰

Exemple : [bah], [aɣə], [mah].

IV Les étapes de l'acquisition du langage :

L'enfant passe par plusieurs étapes d'acquisition du langage la première est :

IV-1 La phase de la communication pré linguistique :

« La plupart des chercheurs récents insistent sur l'importance dans le processus d'acquisition, de la première année de la vie d'un bébé au cours de laquelle celui-ci de plus en plus conscient de son entourage et désirant communiquer avec lui met en place un système d'échanges affectifs de plus en plus élaborée. Entre huit et dix mois, la plupart des bébés voient leurs capacités communicatives et cognitives se développer considérablement, ce qui constitue une phase préalable et nécessaire à l'émergence d'une compétence linguistique »²¹.

²⁰Aimard P., op.cit, p. 61.

²¹Op.cit., p. 18.

« Parallèlement, en assiste au développement de la capacité phonologique du bébé. Dans les premières semaines de sa vie, celui-ci est en effet potentiellement capable de percevoir tous les contrastes phonétiques, y compris ceux qui ne sont pas pertinent, dans sa langue maternelle. Le processus d'apprentissage consiste en l'occurrence à oublier la plupart de cessions, pour se concentrer sur ceux de sa langue maternelle. On donne à cette acquisition phonologique le nom d' « apprentissage par oubli », qui s'achève vers huit à douze mois. Au cours de cette même période, on assiste à l'émergence de la lallation(ou babillage), c'est-à-dire l'émission par le bébé d'un certain nombre de sons, d'abord vocalique, ensuite consonantique (avec généralement un redoublement syllabe, dadada) ». ²²

« L'enfant commence à acquérir le langage dès son premier mois de sa naissance. Par les échanges verbaux avec son entourage, il utilise tous les moyens de communications qui sont le pré-langage, c'est-à-dire ce qui se produit le corpus, les attitudes, les postures et les regards, les sourires, les gestes, la voix et ses modulation (mélodies). Ensuite l'enfant produit des cris, comme des signes d'appels qui sont des petites productions vocales qui mettent en fonction les organes de la phonation ». ²³

Avec l'imitation, l'enfant bouge ces lèvres et produit des mouvements d'une façon synchronisée. Au début l'enfant produit des babil qui sont des bruits, ensuite ce babil évolue et se limite au système phonétique de la langue maternelle, et quand l'enfant entend les babil qu'il produit, il crée un lien entre ce qu'il entend et ce qu'il dit.

« Dès cinq ou six mois, il imite les sons qu'il produit qui sont des auto imitations, et aussi l'enfant imite les adultes, qui sont des hétéro-imitations. ²⁴

IV-A Le bilan de la première année :

- Le bébé produit un babil déjà riche.
- Il produit des bruits de lèvres et de langue.
- Des claquements de langue.
- Il joue beaucoup avec sa voix, les bruitages, les phonèmes qu'il a acquis.
- Il imite quelques intonations de l'adulte.
- Il utilise des gestes significatifs pour parler.
- Dès douze ou quinze mois, l'enfant tient de vraies conversations avec les adultes.

²²Op.cit., p. 18.

²³Op.cit., p. 19.

²⁴Op.cit., p. 19.

IV-2 La phase de l'acquisition linguistique :

Dans cette étape : « L'acquisition proprement linguistique concerne à la fois l'ajustement du système phonologique, le maniement d'un lexique de plus en plus riche et la mise en place des principales contraintes grammaticales. Cet apprentissage se déroule en quatre étapes ».²⁵

IV-3 La compréhension de mots :

« Entre huit et dix mois, la plupart des jeunes enfants, en répondant de manière adéquate à des interventions verbales, montrent leur capacité à comprendre certains mots ».²⁶

IV-4 La production de mots :

La production de mots se fait entre onze et treize mois, on assiste généralement à la production des premiers mots, qui sont souvent monosyllabiques, et comportent une séquence consonne-voyelle, à une accélération dans l'acquisition du lexique, phase appelée l'« explosion du vocabulaire ».

IV-B Le bilan de la deuxième année :

IV-5 La combinaison de mots :

A ce stade, les enfants commencent à comprendre des notions plus abstraites, par exemple, ils comprennent la différence entre haut (asawen), et bas (akessar), grand (ameqqran) et petit (amectuh).

De plus, ils utilisent fréquemment des phrases de deux ou trois mots pour s'exprimer :

Exemple : /qalaḥdiddi/

Et pour poser des questions comme: / i mama? /

L'explosion du vocabulaire s'accompagne de l'émergence de première combinaison de mots.

Le jeune enfant se met alors à produire des énoncés à deux mots (uḥ papa) pour dire (iruḥ baba).

Il s'agit d'une phase décisive durant laquelle se met en place le début d'une organisation syntaxique, même si les contraintes grammaticales ne sont pas encore observées ».²⁷

²⁵ L'acquisition du langage, encyclopédie encarta 2007.

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

IV-6 L'émergence de la grammaire :

E la mise en place du système grammatical débute aux environs de deux ans, pour s'affiner progressivement jusqu'à quatre ou cinq ans. On assiste alors. L'émergence des principales règles grammaticales (ordre des mots, accord, apparition des mots fonctionnels comme les prépositions et les articles, etc.) »²⁸

Après les jeux d'imitation et les babils, l'enfant essaye de produire ses premiers mots, et cela se fait à la deuxième année, ou l'enfant commence à construire son lexique, ses premiers mots sont : « baba », et « mamma ».

La première voyelle prononcée chez l'enfant, est variée selon le contexte : dans les moments de nervosité et quand il a besoin de la nourriture.

Ajoutant à ces deux premiers mots, l'enfant prononce d'autres mots simples de la vie quotidienne, de son entourage, par exemple les noms des animaux qu'il voit chaque jour, il imite par leur sons « hawhaw » pour le chien, et « miœu » pour le chat, et « bæbeœ » pour le mouton.

Ces imitations permettent à l'enfant d'exprimer ses besoins, par exemple « mbwa » pour demander de l'eau, et « papa » pour demander du pain.

A la fin de la deuxième année, l'enfant essaye d'assembler deux ou plusieurs mots qui sont des (mots phrases) par exemple : « diddi fufu » pour désigner « attention le feu ».

IV-C Le bilan de la troisième année :

Dans cette année, l'enfant commence à utiliser les structures de la langue, c'est l'âge d'or du langage enfantin.

- Sur le plan phonétique : l'enfant prononce seulement quelques consonnes, car certaines constrictives comme [f], [s], [z], et les consonnes doubles (digramme) comme (fr, fl, kl et tr) qui sont la plupart du temps absentes, contrairement aux voyelles, car il trouve plus de facilité pour les prononcer surtout le [a].

- sur le plan lexical : l'enfant de dix-huit ou vingt mois emploie peu de mots et aussi produit des phrases en un ou deux mots, par exemple : « ḥawatt » pour dire « fk-iyi-d tahlawat ». ²⁹

²⁸Op.cit.

²⁹Hadid N etBelkacem N., 2004/2005, p. 36.

V La constitution du lexique de la naissance à trois ans :**V-1 Le Développement quantitatif du lexique :**

Un décalage entre production et compréhension : la production des premiers mots débute aux environs de onze à treize mois, s'accroît lentement puis s'accélère vers la fin de la deuxième année.

En revanche, le développement du vocabulaire de production est en retard de plusieurs mois par rapport à celui de compréhension vers huit à dix mois (quatre ou cinq mois avant la production) signe de compréhension.

Le processus d'augmentation du vocabulaire de production est caractérisé par des progrès non linéaire.³⁰

V-2 Les trois étapes du développement lexical :³¹

-Le stade de référence : après un seuil de 50 mots, première expansion des noms (18-20 mois).

Exemple : [maʃi] →maœi→smaœil.

-Le stade de prédication : après un seuil de 100 mots, deuxième expansion des prédicats, verbes et adjectifs.

Exemple : [biħ] →biħ→il est bien.

-Le stade de la grammaire : à partir du seuil de 400 mots, troisième expansion des mots de la classe fermée (pas d'expansion avant que l'enfant n'ait acquis le seuil de 400 mots).

Exemple : /øadiaʁaɖin/→ tigi d tiyten→ celles-ci c'est des chèvres.

V-3 La formation du langage pour l'enfant :³²

Il y a une référence pour la voix et pour la langue maternelle et pour les séquences parlée : comment ?

-Au travers de contacts émotionnels dès la naissance : Les bébés sont attentifs aux visages, sensible aux contacts physique.

-Ils contrôlent le comportement de l'adulte (pleurs, cris) pour satisfaire leur besoins.

-Dès le huitième ou dixième mois, l'enfant apprend et aime interagir avec d'autres (bébés de son âge par exemple).comment ?

³⁰ Bernicot J., 1994, « L'acquisition du langage: étapes et théorie », in R.Ghiglione et J.F.Richard(eds), *Développement et intégration*, Dunod 2^{ème} Edition, Paris, pp. 420-439.

³¹Ibid., pp. 420-439.

³²Ibid., pp. 420-439.

Regards, vocalises, échange de jouets...etc. (crèche).

-jeux (jouer à faire coucou).³³

VI La méthodologie de la recherche :

Lors de la réalisation de notre travail nous avons procédé comme suit :

VI-1 L'enquête :

Au plan méthodologique, notre travail porte sur une étude linguistique, nous avons choisi l'entretien non directif qui est défini selon Legras D : « l'entretien non-directif est une interaction qui comme telle est structurées dès la prise de contact. Ceci est vrai pour tous les types d'entretiens, mais peut-être plus encore pour le « non-directif ». Parce que les règles qui régissent l'échange entre l'interviewer et l'interviewé différent plus encore que dans d'autres méthodes des normes qui pèsent sur la conversation courante, les premiers moments de face-à-face entre l'enquêteur et la personne interrogée contribuent de façon d'autant plus importante à fixer les règles du jeu de leur échange. C'est pourquoi certains utilisateurs de cette méthode préconisent d'expliquer à l'enquêté les modalités de l'entretien.³⁴

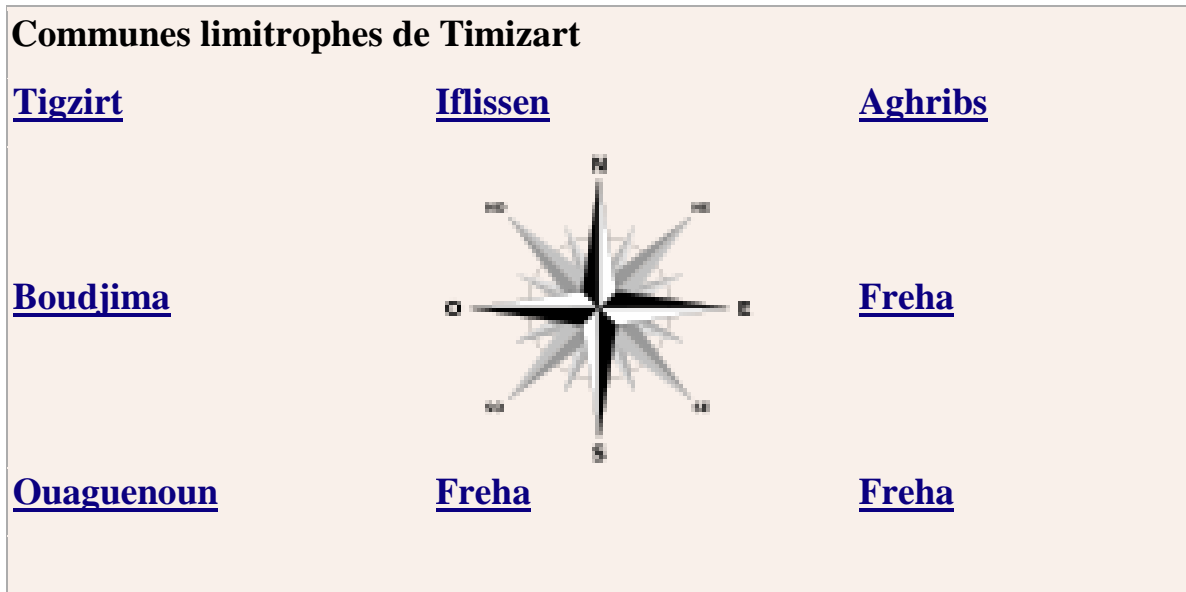
VI-2 Présentation du terrain :

Notre terrain d'étude est situé dans la région de Timizart qui est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie, le territoire de la commune de Timizart correspond à celui des tribus d'Izarazen, Abizar, Ait Adas, les trois des six tribus de la confédération (aârch) des ait djennad.

³³ Op.cit. pp. 420-439.

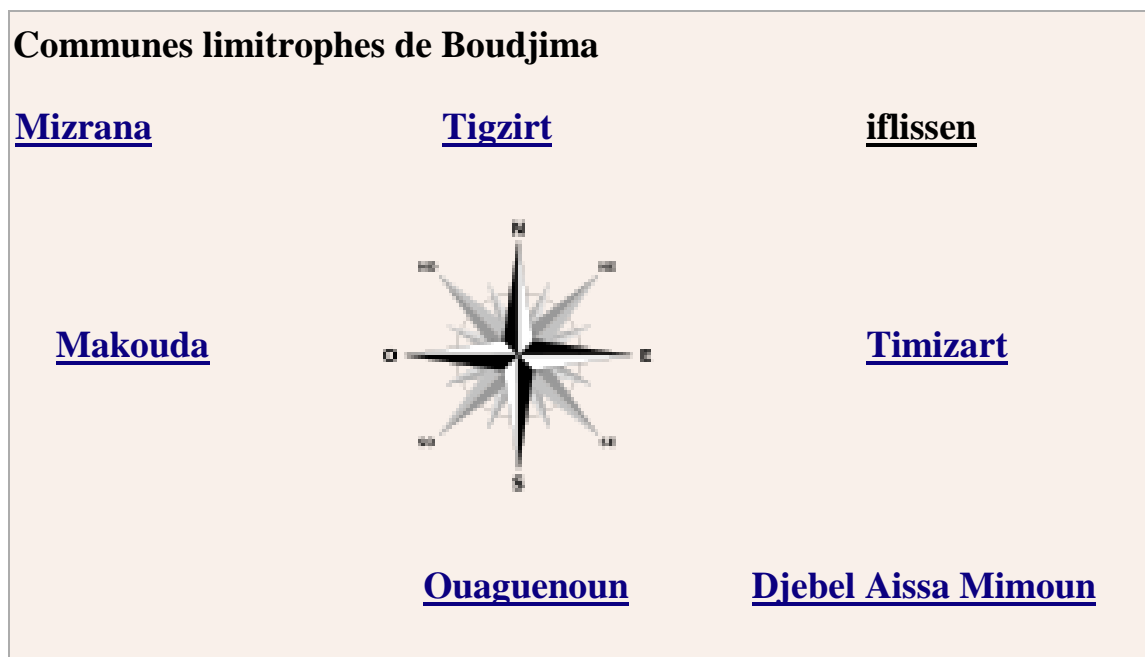
³⁴ Legras D., 1971, "quelques contributions à la méthodologie de l'entretien non-directif d'enquête ", bulletin du C.E.R.P, vol. XX, N°2, pp-131-141.

Voici la localisation géographique qui concerne les enfants qui ne fréquentent pas la crèche :



Quant à ceux qui fréquentent la crèche, nous avons ciblé une crèche (Arc en ciel du bonheur) qui se situe au centre de la commune de Boudjima, qui est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie (Algérie), située à 21 km au nord-est de Tizi-Ouzou, et à 17 km au sud de Tigzirt.

Voici la localisation géographique qui concerne les enfants qui fréquentent la crèche :



VI-3-Les informateurs :

VI-3-1-A la maison :

1 Tamazight : (environ 3 ans)

Elle est la plus jeune à la maison, elle a une sœur, son père est un maçon et sa mère est femme au foyer.

2 Thanina : (environ 3 ans)

Elle est la deuxième enfant, elle a une sœur, ses parents sont enseignants.

3 Younes : (environ 3 ans)

Il a frère, son père est un enseignant et sa mère est une femme au foyer.

4 Rayane : (environ 3 ans)

Il a 3 sœurs, son père est un fonctionnaire, sa mère est femme au foyer.

5 Sofiane : (environ 2 ans)

Il est le troisième enfant à la maison, son père est maçon, sa mère est vendeuse.

6 Yacine : (1 an et 2 mois environ)

Il est le seul enfant à la maison, ses parents sont médecins.

7 Mazigh : (20 mois)

Elle est la deuxième enfant après une fille, son père est plombier, sa mère est femme au foyer.

8 Tarik : (24 mois)

Garçon unique, son père est un enseignant, sa mère est vendeuse.

9 Youcef : (28 mois)

Il est le deuxième enfant après une fille, son père est maçon, sa mère est femme au foyer.

10 Yani : (18 mois)

Elle est la plus jeune à la maison, son père est transporteur, sa mère est couturière.

VI-3-2A la crèche :

1 Thiziri : (3 ans)

Elle est la plus jeune à la maison, elle a une sœur et un frère, son père est ingénieur, sa mère est une fonctionnaire à la mairie

2 Thafath : (3 ans)

Elle est la plus jeune à la maison, elle a une sœur, son père est adjoint d'éducation, sa mère est enseignante.

3 Melissa: (3 ans)

Fille unique, son père est fonctionnaire, sa mère est directrice d'école primaire.

4 Lyna :(2 ans)

Il est le plus jeune à la maison, il a deux frères, son père est un cadre dans une entreprise nationale, sa mère fonctionnaire à la banque nationale d'Algérie.

5 Aghilas: (1 an et 3 mois)

Il est le troisième enfant à la maison, sa mère est enseignante, son père est fonctionnaire à la mairie.

6 Amayas : (2 ans et 2 mois)

Il est le plus jeune à la maison, sa mère est une dentiste, son père est un médecin généraliste.

7 Fares : (1 an et 6 mois)

Il est le deuxième enfant après une fille, son père est plombier, sa mère est vendeuse dans une bijouterie.

8 Samir : (18 mois)

Fils unique, son père est cuisinier, sa mère est couturière.

Les difficultés rencontrées :

Nous avons recueilli un corpus de trois heures auprès de nos informateurs (enfants à la crèche et à la maison âgés d'un an à trois ans), et pour les faire parler, nous avons organisé des jeux pour les enfants à la maison vu que nous sommes étrangères pour eux donc ils ne voulaient pas parler, alors avec les jeux que nous avons organisé avec leurs parents, ils étaient contents et réactifs.

Quant aux enfants à la crèche, ils étaient trop timides alors nous étions obligé d'être loin et l'éducatrice s'est chargée elle-même de la tâche.

Conclusion générale

Conclusion générale :

En décidant de nous pencher sur le langage enfantin, un thème qui mérite une recherche qui lui soit exclusivement consacrées, nous étions conscients de la complexité de la tâche. Notre recherche a comme objectif essentiel, d'apporter du nouveau sur la question de la comparaison du langage des enfants ayant fréquentés ou non la crèche.

« L'enfant acquis petit à petit le langage en découvrant son environnement qui lui fournit l'affection, les stimulations, les motivations et les modèles et facteurs importants de son développement verbale ». ¹

Les conclusions auxquelles nous avons abouties au terme de chaque chapitre valent pour l'ensemble du travail. Pour examiner les données linguistiques, nous les avons regroupés dans un corpus.

Nous avons rassemblé un échantillon auprès des enfants kabylo phones ayant fréquentés et non la crèche, sur lequel nous avons effectué une analyse phonétique et lexicale.

Comme première étape, nous avons essayé d'effectuer une analyse phonétique, à travers laquelle nous avons constaté que l'enfant a rencontré des difficultés notables de prononciations de quelques consonnes, cela est traduit par le phénomène de suppression et/ou de substitution.

Dans notre travail, les résultats auxquels nous sommes parvenus indiquent que les acquisitions linguistiques de ces enfants (âgés d'un an à trois ans) sont importante à deux niveaux phonétique et lexicale.

Dans notre analyse du corpus, les différents sons sont maîtrisés de façon variable, l'apprentissage des phonèmes se caractérise par le phénomène la suppression en effet certains enfants suppriment complètement quelques consonnes difficiles à articuler. D'autres en revanche ont recours à la substitution, ils remplacent des phonèmes par d'autres.

Après avoir fait l'analyse lexicale du corpus des enfants fréquentant la crèche et ceux qui ne fréquentent pas, nous avons constaté que nos informateurs forment leur vocabulaire par l'analogie d'un côté qui se manifeste dans les modalités obligatoires de nom : Masculin/féminin, singulier/pluriel., la surextension d'un autre côté, ce qui est intéressant car il met en évidence une étape importante du développement lexicale.

Nous avons constaté que l'apprentissage qui se fait dans un milieu kabylophone (enfants qui évoluent à la maison) favorise la pratique du kabyle alors que l'acquisition dans un milieu francophone (enfants qui fréquentent la crèche) encourage la pratique du français.

¹Legrand-Régine-Delmotte., « Acquisition du Langage-Appartenance Sociale, Perspectives en Sociolinguistique », *Séminaire, Licence, Maîtrise, DEA*, Université de Rouen, p. 419.

Conclusion générale

Le travail sur le langage enfantin ne fait que commencer, le corpus s'enrichit du jour au jour, d'ailleurs l'analyse de ce travail de recherche n'est pas terminée, nous avons espoir de l'enrichir d'avantage sur le plan syntaxique et morphologique. Beaucoup de questions restent à poser et à étudier.

Bibliographie

Les ouvrages :

- Aimard P., 1996, *Les débuts du langage chez l'enfant*, Ed, Dunod, Paris.
- Bernicot J., 1994, « L'acquisition du langage: étapes et théorie », in *R.Ghiglione et J.F.Richard (eds), Développement et intégration*, Dunod 2^{ème} Edition, Paris.
- Boukous A., 1981 « le langage enfantin, approche sociolinguistique » in *langue et littérature*.
- Bouton CH., 1979, *La linguistique appliquée*, Presses universitaires de France, Paris.
- François F., 1977, *La syntaxe de l'enfant avant 5 ans*, Ed Larousse, Paris.
- Jakobson R., 1969, *Langage enfantin et aphasie*, collection arguments, Ed de Minuit.
- Legras D., 1971, "quelques contributions à la méthodologie de l'entretien non-directif d'enquête ", bulletin du C.E.R.P, vol. XX, N°2.
- Legrand-Régine-Delmotte., « Acquisition du Langage-Appartenance Sociale, Perspectives en Sociolinguistique », *Séminaire, Licence, Maîtrise, DEA*, Université de Rouen.
- Mackey W., 1972, principe de didactique analytique, Didier, Paris.
- Marchand F., 1975 « Manuel de linguistique appliquée », *l'acquisition du langage*, Ed, delagrave, Paris.
- Martinet A., 1988, *Elément de linguistique générale*, Armand Colin, Paris.
- Martinet A., 1970, *Eléments de linguistique générale*, librairie Armand colin, Paris.
- Mounin G., 1975, *Dictionnaire de la linguistique*, Larousse, Paris 5^{ème}.
- Mounin G., 1975, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, paris.
- Oléron P., 1979, *L'enfant et l'acquisition du langage*, PUF, le psychologue Paris.
- Oléron P., 1975, *introduction au système psycholinguistique*, delagrave, Paris.
- Piaget J., 1976, *La psychologie de l'enfant*, PUF, 7^{ème} édition.
- Seidh CH., 2007, « La phonématique et la phonétique au service de l'apprentissage des caractères de l'alphabet kabyle (berbère) », in *Cahier de l'ILSL, N° 22 Université de Lausanne*.
- L'acquisition du langage, encyclopédie encarta 2007.

Les dictionnaires :

- Dubois J., 1989, *Dictionnaire de la linguistique*, librairie Larousse, Paris.
- Paris.
- Dubois J., 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed, Larousse
- Amawal n tmaziyytatrart., 1990,(lexique de berbère moderne)Tamaziyt/Tafransist
- Tafransist/Tamaziyt, 2^{ème}Ed, Bgayet.

Les mémoires :

Belkacem Net Hadid N., 2003/2004, *Etude Comparative du langage de l'enfant kabylophone âgé de deux ans*, Université Mouloud Mammeri TiziOuzou.

Brahimi A., 2001/2002, *Expression et Organisation des Relations Temporelles en Berbère (kabyle) chez l'enfant*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.

Sabri M., 2003/2004, *La langue Maternelle chez l'enfant*, Mémoire de Magistère, Université de Mouloud Mammeri de TiziOuzou.

Tahri N., 2005/2006, *Akala n ulmud n tenzayyerugradaqebayli*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.

OuldAmrouche M., 2007/2008, *Etude du langage des enfants ayant des parents kabylophones vivant dans un milieu arabophone*, Université Mouloud Mammeri de TiziOuzou.

Agzul

Tazwert tamatut:

Tutlayt d yiwen wallal n teywalt, tesɛa azal meqquer deg tmetti, imi s-yes i yettemsefham wemdan seg mi ara yili d agrud, annecta yettemxallaf seg wegrud yetteqsaden tilakulin timezyanin, d win i d-yettirebban deg wexxam, acku di tlakulin timezyanin selmaden-asen tutlayin nniɛen (tafransist s umata).

Axeddim-agi nney, yebɗa yef kraɗ yixfawen, ad d-yawi yef wemgired n ulmad n tutlayt n teqbaylit yer wegrud yetteqsaden d win ur netteqsad ara tilakulin timezyanin seg useggas amenzu ama d wis kraɗ.

Ixef 1^u, d asefhem n wawalen icudden yer usentel-agi.

Ixef wis sin, deg-s ad d-nessebgen amgired n tutlayt yer wegrud aqbayli deg wayen yaenan tasnilsit.

Ixef wis kraɗ, deg-s ad d-yil iusebgen n umgired n tutlayt taqbaylit deg wayen yaenan amawal yer yigerdan-a.

Iswi n leqdic nney, d asebgen n wemgired yellan gar sin-agi n leɣnaf n tezrawt, yef aya tuttra Ad tili s wudem-a :

Amek i d-yettili wemgired n umessuy n tutlayt yer yigerdan-a s wudem n tesnilsit d umawal?

Tasnarayt

I wakken ad d-nheggi axeddim-agi nney, nessexdem (dictaphone) s wayes i d-nejmee asagem i yef nexdem tazrawt-agi, rnu yer-s asekkles n kra n yidlisen, d yimawalen, d yikatayen swayes ara s-nefk udem unɣif. Ilmend n tezrawt-agi nessekles tam(08) n yigardan deg yihricen yemxallafen(axxam, tilakulin timezyanin) deg useggas ama d wis kraɗ.

Tudriwin:

Igardan n tlakult tamezyant seqdacen tafrensist s waɣas yef wid n ur tent-neqsid ara.

Aswir n leqraya akked tmetti anida ttidiren igardan-agi, yettaɣa-ten ad sxedmen tutlayt-a mačči d tayed.

Tamukrist:

Piaget. J yefreq almad n tutlayt n yigerdan yef ukuz n tegnatin. S wakka naered ad d-nessebgen tulmisiin n tmeslayt n yigerdan yetteqsaden d wid ur netteqsad tilakulin timezyanin seg useggas alamma d krad n yiseggasen deg wudem n tesnilsit d umawal.

Yef waya tuttra nney ad tili s wudem-a:

Wiss dya ma yella wemgired gar unerfud n tutlayt deg wudem n tesnilsit d umawal yer yigerdan n tlakulin timezyanin d yigerdan yetturebban deg wexxam?

Ahric amezwaru:

Nefka-d deg-s tabadut n wawalen igejdanen yesean assay akked usentel n unadi-agi nney, ama d awalen icudden yer temsislit(tiyra, tirgalin, asusru) ama d wid icudden yer umawal(irettalen, tarwest).

Am wakken i d-newwi awal dayen yef tezrawin yemxallafen, igqedcen yef usentel-agi n tutlayt n yigardan, ger-asant tazrawt n “Behavioreste” i yexdem “ Skinner” akked “Pavloy”; iyxedmen timusniwin nsen yef yiyarsiwen, idan d yiyardayen, anda ssawden yer tamawt i d-yeqqaren d akken almad n tutlayt yer wegrud yettas-d s lehris. Tella dayen tezrawt “Cognitiviste” yexdem “Chomsky” akked “Piaget” id-yusan s yigemmaḍ ixulfen tazrawt yezrin, nna-d dakken anefali n tutlayt yer wegrud yettas-d mebla lheris fell-as yer welmad. Ma d azerawt yexdem “Jakokson” i d-yuran yef uqead n ulmad n temeslayt yenna-d dakken ulac tameslayt anda ur llin-t ara targalin tixarajiyin, ma ur llin-t ara targalin tiddaxliyin.

Ad naf dayen deg yixef-agi timaliyin yettehwiggi ugrud deg ulmad n tutlayt yef waya ad d-naf agrud yessexdam tamalit n tmesliwt iwakken ad t-yawed wawal yer lmu-x-is, tamalit n ufham d wamek ara yefhem lhedur, tamalit n uaned d aerad n wegrud ad d-ieiwed ayen yesla, tamalit n urwas d wawalen i d-yesnulfay wegrud i wakken ad as-yifsus lmenteq.

Deg uhric wis sin:

Deg ixef-agi nexdem tasledt tasnilsit i wammud-agi i d-nejmee yer yigardan, iy-id-yesbegnen dakken tameslayt-n sen tebna yef tlata n yiferdisen; abeddel n talya n wawalen(changement total) imi zzay-it fell-as di lmenteq, s wakka yetteawad lehdur yesla yer yimeqranen. Nufa-d dayen deg wamud-agi nney anda yettbeddil targelt tamelyiyt s targelt tuyecfirt, acku kra n deg-sen weeren fell-as i wakken ad ten-id-yenteq. Akken id-nufa dayen anda yessenqes madi imesli i wakken ad yessifsus lmenteq.

Deg uḥric wis krad:

Deg uḥeric-agi nxdem tasleḍt n umawal i wamud-agi nney, nufa-d dakken aamawal-is yebna yef kra tarrayin. Yessexdam ayen umu neqqar (l'analogie) anda yettaeraḍ wegrud ad d-yessiley

Akken yessexdam ayen umu neqqar (la paraphrase) d asefhem n tikti s wawal yellan d ayezfan wa ad yeḡḡa ayen yellan d awezlan. Nufa dayen asexdem n wayen umu neqqar (la surextantion) anda yessexdam wegrud kra na wawlen yfyen yef unamek n wayen yebya ad d-yin im sɛan amecabeh akk d wiyiḍ. Yettili-d dayen deg umawal n yigerdan (l'emprunt) d asemres n tutlayt deg tayeḍ, asemres n tarayt agi yettili-d kan deg tmeslayt n yigerdan yetteqsaden tilakulin timezyanin.

Taggrayt tamatut

Ar taggarra n tezrawt-agi nney, nufa-d d akken yella wemgired gar tmeslayt n yigerdan yetteqsaden d wid ur netteqsad tilakulin timezyanin, ay-agi iban-d deg wudem n umawal acku igerdan yetteqsaden talakult tamezyant semrasen deg umawal-n sen tutlayin tijtaḍin.

Lexique français/ kabyle :

Acquisition : **akla/ alummez**

Analyse : **taṣleḍt**

Alvéolaire : **taniwin**

Antérieure(s) : **tadaxlit/ tidaxliyin**

Apico-alvéolaire : **tixfaniwin**

Apico-dentales : **tixfuglatin**

Arrondies : **tiḍewwarin**

Bébé : **ameṭṭiḍ**

Bilabiales : **tisencenfirin**

Crèche : **tilakulintimezyanin**

Caractéristiques : **tulmisin**

Chapitre : **ixef**

Chuintantes : **ticewewin**

Combinaison : **tuddsa**

Comparaison : **aserwes**

Concepts : **awalen n tusna**

Consonnes : **tirgalin**

Contexte : **tiwennaḍin**

Conclusion : **taggrayt**

Cordes vocales : **inzizenumesli**

Corpus : **amud**

Développement : **anegmu**

Dorso-alvéolaire : **tiɛraniwin**

Dorso-palatales : **tiɛranyiyin**

Dorso-vélaires : **tiɛrenyiyin**

Enfantin : **agrudan**

Le lexique

Emprunt : **amerđil**

Enregistrement : **akalas**

Etude : **tazrawt**

Fréquenter : **dukkel**

Fricatives : **tumriyin**

Introduction : **tazwert**

Labiodentales : **tuyecfirin**

Labio-vélaire : **tiyiin**

Langue : **tutlayt**

Laryngales : **timenħarin**

Latérales : **tiđerfiyin**

Lieu d'articulation : **amđiq n lmenteq**

Linguistique : **tasnalsit**

Methode : **tarrayt**

Mode d'articulation : **amekyettwantaq**

Momentanée : **taggayin**

Mot : **awal**

Nasales : **tanzariyin**

Non-tendues : **wer-tussidin**

Non arrondies : **wer-tiđewwarin**

Notation usuelle : **tira taħerfit**

Notation phonétique : **tira tinsislit**

Occlusives : **taggayin**

Palais : **anay**

Palatale(s) : **tanyiyin**

Palato-vélaire : **timelyiyin**

Pharyngales : **tiħelqumin**

Le lexique

Pharynx : **taḥelqumt**

Phonétique : **tansislit**

Postérieures : **tineggura**

Position : **ideg**

Préfixe : **uzwir**

Problèmes : **uguren**

Prononciation : **asusret**

Production vocale : **ifarrasen n tayect**

Partie : **aḥric**

Résumé : **agzul**

Sifflantes : **tiseffarin**

Sonores : **tizenzunin**

Sons : **imesla**

Sourdes : **tiəazugin**

Spirantes : **tizenzayin**

Système : **angraw**

Suffixe : **uḍfir**

Tableau : **tafelwit**

Théorie : **tizri**

Uvulaires : **tiqlalin**

Variantes : **tinḍiwa**

Vibrantes : **tihuziyin**

Vélaire : **tanyiyin**

Voyelle(s) : **tiyri (tiyra)**

Les informateurs à la maison:

Thamazighth : Trois ans

A: Isem-im?

B: Item-iw ntini Tamaziyt.

A: Acehal di laemer-m?

B: Laemer-iw telt tnin meqley.

A: Isem-is yemma-m?

B: Yemma ntini, Naëima.

A: Isem-is baba-m?

B: Nurdin.

A: Anwa id-iruhèn s axxam-nwen?

B: Hali Faḥat.

A: Acu iwen-ixdem?

B: Iḥdem i teḥamt-iw winna n lhil, iḥdem laduc-nni meliḥ apeli takuzint tesallek mazal-as kan lapantul d ayadi.

A: Hku-yi-d acu txedmeḍ deg uxxam-nwen?

B: Annuḥ-ad anesaw ayefki, anet imekli ancucaf, imil Eilas iwet Bennu iḥebc-it am umcic, lidela nni isqelṣ-itt akk s iealen-is nunu teḥil-itt yemma, imil twwet Eilas ten-as ma fetiy-ak kula.

A: I yemma-m ezuzu anida tella?

B: Yemma ezuzu settes zdelli tula tettel-d tuḍan ataluy-is itaḥ-itt, ticti ayawi-tt baba tebib imil aḥater ḥedmee imesaten tetekkesiyi, apli tudan.

A: Aneda yella baba-am?

B: Yufa imectuḥen nni sneslen-d alewren ar azizu axatel llan icelufen i teḥamt nni ikali

A: Acu tesεam i lkuri nni nwen?

B: Nesea aḥuli iseeεa ifallowen ikkat, nesea taeεa nethucud, nesea ula d tiyaziḍin ttaḡan-t timtlayin amur.

A: Hku-yi-d amek is-ixdem ikarri nni i dada-m

B: Mači d babae amcetuh winna ibiḥ ixuxuc ikuli maḥey-t itim isett ḥecic.

A: Acu it-ikercen ass nni ih?

B: Daqedun id-isaqen apli netini celḥey ukelc ala d ddada Ucin ikalec.

A: Anda it-ikarrec ani meskin?

B: Gelal-is it-ikalec imil iluḥ tebib iḥem-as dewa itaḥ-it meliḥ itagiḍ imil aqedun ni iwwi-t itath-it yugi as-ifet imenti.

A: Aniyer truḥ-m ass nni?

B: At nni ḥed madi walay-kem-in madi teluḥeḍ taḥam-nwen, at nni yah!

A: Ih ass nni aniyer teruḥ-m?

B: At nni nuḥ aḥewayi nadeḥ.

A: Anawa akk iyedda-n?

B: Tedda yemma, Anan, Yati, baba, netini ddiy, tetti udara tugi addu tuḍen at nni madi apeli tim deḥam.

A: Acu id-t-xedmeḍ i xewal-im?

B: Tedda-d ḥati Wlida takecict amectuḥt, εeybey-tt item-it Lida apli nektem alyulet yemma tewwi-as mellat nanu-as tadendult i ḥati akk bibict nni, netini timey kan, Anan teeyi dfutit apeli luḥ atebib.

A: Acu id-texdem ar ṭebib imi teruḥ?

B: Ḥemm-as belat ufut-it ina-t-id adamuq aḥatel itaḥ-itt aḥatel abuhat netini eyie ala meqley.

A: Acu txedmeḍ ih?

B: Tefta-yi-d ḥati aputab-is

A: Acu i txedmeḍyi-s?

B: Yaba cittu ihewwi apeli tekni-yi-d futu nni meela n dada Aleztti, apeli imil Futie yis, imil tawyey-at i baba nniy-at alu teddue ala aḥam-nney antey dadi.

A: Acu akk nniḍen i txedmeḍ dinna?

B: Apli ntiy yabaε imil nnuḥad taḥam-nney tetay.

A: Ḥeku-yi-d kan tamacahutt ad waliy ma teḥarceḍ?

B: Ueny ala yemma ḥekkud macahutt ameddit atsey apli useny ala.

A: Aha tesneḍ tinna teqcict nni iruḥen i leyaba, ḥku-yi-tt-id.

B: Tinna tfuḥ tinna maḍi tleḥḥu weḥdetilyaba apli ica-tt wucan, izam imil fyed tmeyalt nni tecca-tt sefaḥ nni mux nna-as yemma-s ufeyalala tuy ala awal apli ufatt-id mami-s i lyaba.

Thanina: Trois ans**A: Isem-im?**

B: Isem-iw Tanina.

A: Açal di laæmer-im?

B: Seëiy qrib ad kecmey alaql

A: I nekk isem-iw akkenni ad zrey ma tecefið fell-i, aha kan ma teharceð?

B: Isem-im temmini Tahina nana Tahina.

A: Isem-is yemma-m?

B: Yemma item-it, yemma ntini Saediya.

A: I baba-m isem-is?

B: Baba inu Muhand.

A: Aniyer i iruḥ?

B: Iluḥ axedma, nniy-asadduy yugi apli idyawī ships akkḥawat apli awayiy limiki.

A: Ad yi-tefkeð ciṭṭuḥ, ney xaṭi?

B: Imfkey ciṭṭuḥ ships cittuḥ ḥawat.

A: Şaḥhit şafi teharceð?

B: nekkini celḥey xilla.

A: Ini-yi-d kan sani yer truḥeð akk ass-agi?

B: Aluxam inna n dihinna axxam anda zdey Lwennat.

A: Acu id-txedmeð?

B: Luḥay yabay akk Lwennat imil ččiy-d lebaṭaṭa, imil anan Kihina ikat-iyi itekkes-iyi-tt yugi ayabey s lidewwi nni ines deya fačiy-t, yugi-yi ayabey yissen, luḥeyd ayabey s wid-iw uyeḡ-d i leid nni.

A: Acu id-tuyeð di leid nni?

B: Uyeḡ-d tapupitt amectuḥt atadi tetea dduḥ tettaṭas, tesa allen-is akka-gi mectuḥin.

A: anwa im-tt-id-yuyen?

B: D baba inu ass nni ddiy d net i tt-id-yuyen nniyas tagi adayey.

A: Anida im-tt-id-yuy?

B: Isuq leid.

A: Acu nniḡen id-tuyeð i leid nni?

B: D ayagi kan iduy baba.

A: Maena tuyeð-d lqec n leid ney xaṭi?

B: Ih uyeḡ-d tasawat akk atelikutt rose tesa tafatitu qimac kkan utelḥara.

A: Heku-yi-d ciṭṭuḥ amek tesæddad leïd?

B: A nanna qney ḥenni d azedday, yemma aqni-yi-t.

A: Imir sbeḥ n leïd acu akk txedmeḍ?

B: Sbeḥ nezla ikali nni nnay walay-t asenni itizela dada dda Muḥ iḥemas ččax apli ileq-it-id, imil uḥay axxam nana Duc.

A: Ani yer nniḍen teruḥeḍ?

B: Luḥey leqdey azemmur ass nni, jemæey-d xinna iqayen apeli æmley-ten adaxel tcekkart imil inyel-iyi akk dya umsey lqec-iw ijdiden, imil tufayi-d yemma teṭataḥ-iyi kecmeḍ-d taxam imil tutef-iyi meliḥ imil tewiy ayefte imil ikcem-d baba iwi-yi-d catula čiytt useftie ala i yemma aḥatel twet-iyi.

A: Ini-yi-d akk acu txedmeḍ sbeḥ agi mi d-tekred?

B: Ulac teqimay kan akka-gi ttwayiy ipenpunen itifizyu labey weḥdi.

A: I Milina aniyer tettruḥu?

B: Milina tukl-iyi iqemyasen-iw, ḥedmeḍ tekkes-iyi-sen, ttluḥu a tatul atawi atatab apli teqal-asi cix-is ana ana ana, yana akteb uy-as-id baba atilu nanu-as-id atan-itt.

A: Anwa akk nniḍen ittruḥun ar l'école?

B: Malita, tteluḥu Tinuc, Amani, bibi nni nana Faluḡa n tini luḥey ala baḥam da atimey Şuḥya ittluḥ ala atatul uqal alai lab tan ihewwi ttawi-t yemma-s apli iseala atanitt.

A: Acu akk ṭhemleḍ ad teččeḍ?

B: Ḥemly aččey aylum ucamaj tata ḥeman s lalat axdem yemma aqquct.

A: Hku-yi-id kan tamacahutt nni im-id ḥkiy ass nni ma tecefiḍ-as?

B: Anta tinna atenni maḍi umcic nni iluz yah ttinna ttina!?

A: Ih ḥku-yi-itt-id!?

B: Illa umecic ittru iluz meskin illa beṭbuṭ nni amectuḥ, inn-as awi-d ad ččey luzeḍ beyiy imil maḍi imux iruḥ ar waman isewa-d irewara imil iwwet amcic nni amectuḥ apli iqqar-as meḥ-iyi cafey imil sarḥey as iluḥ ikefa.

Rayan: Trois ans**A: Isem-ik?**

B: Isem-iw Rayan.

A: Aceħal di laħmer-ik?

B: Seėiy akka-gi tetsnin.

A: Isem-is yemma-k?

B: Isem-is, yemma is-qqaley isem-is Malita.

A: Isem-is baba-k?

B: Deħman.

A: Acu ixeddem?

B: Iqeddem takalust nni ines talez tit-is.

A: Acu i tt-yerzan?

B: Netta ittilzan ass nni imil talez.

A: Acu tettnadiħ ani dagi?

B: Luħ-iyi dudu-nu.

A: Anwa ik-tt-yefkan?

B: Ulac-itt, ifeta-yi-tt ddi idelli adayeħ chips luħ-iyi.

A: Aceħal ik-yefka?

B: uźeliy ala usiney ala aceħal, ifeta-yi-d innayi-d awi-as-id i Yani, meqlet tawlayt.

A: Anida tella yemma-k?

B: Yemma ulac-itt.

A: Aniyer teruħ?B: Luħ ametħut nni izedyer arrif taħanutt nni n kessar-ina madi illa umeyal.**A: Acu ara d-texdem?**

B: Tewwi mellat atekcem seėan iħeyi dada Amal baba-s n Smaėil?

A: Anwa iyellan gaxxam?

B: D deddi illan tetti teluħ anda iħeyi winna.

A: Ass nni ruħey-d ukidufiy ara aniyer teruħeħ?**A: Melmi?**

B: At nni fyen idadan i latul uqalen ala vanus uħey a xewayi.

A: Iħi tħewseħ imken di xewal-ik?B: Ĥewsey meliħ qimey xilla xewayi, ibi-yi Ĥali a levħel nnuħ akk d tetti Wadiya.**A: Swacu i truħem?**

B: Nnuḥ s talust nni n ḥali Meqlan.

A: Acu id txedmem?

B: Nuḥ alebḥal apli eummee bhar lcut, ixemi eaquc akin akin apli ttagiday dya nuḡay-d ugadey ayyiy, d asemmaḡ beḥar tedda.

A: Anwa akka i yeddān?

B: Tedda Šara meskint eyi-tt muja telwey kan tumas Imey akk atta dina axefuc-is apli ttaḡesay akk fell-as imil, imil tameddiy dayen nuḡay-d saxxam. D ayadi na kan isney.

A: Ḥku-yi-id tamacahutt.

B: Iseny ala tney tinna n meqidec akk tayel, mana teḡer tayel nni, illa meqidec akk tayel imil itakel-as tiyaziḡin apelli isett-itent, yokel-as acetid nni imil qim isennanen apeli yokel-itn deya teḡef-it-id deya ḥebs-it iml ifek-as-id titus-is inn-as mazal cittuh apli tettes-it-id at-id-seww yell-is tayel tuzyint mana abuhāt meskin utezelal meqidec iḥlec melih mriḥ tayel nni aqdu- is ikmec teḡea am setti taqedimt, adawi wetmas afḡer meqidec imil ilwey iḡa-d lli-s tayel iḥeqqa luḡḡa isem-is apli kan iqen-it deya taged tayel imi iwey tamacahutt-iw tefla wad wad.

A: Acu nniḡen tesneḡ?

B: Tella tinna n baba nubai tifizyu iluh ad yaker aksum imil kan deya ččat lqaea ami dadinna yak imil yell-is bagaz nni tluḥ tettawas aylum adač imil tenna-as llin tabut čenčen tiqucin tekcem apli iluḡd wayzen imil ičča-t deya sayent I ḡaba deya iwwet-d udefful imil tekfa.

Younes: Trois ans**A: Isem-ik ħeni?**

B: Yunet

A: Aceħal i laħmer-ik a Yunes?

B: Laħmer-iw tesnin.

A: Isem-is yemma-k?

B: Yemma item-it Šaliħa.

A: I baba-k isem-is?

B: Baba Amal.

A: Acu txeddem yemma-k?

B: Teqqimac.

A: Anida tella?

B: Attan dexxam i taxxamt a mmumu nni amectuħt.

A: Isem- is ħni weltma-k?

B: Mummu nni negħ item-it Kenda.

A: Acu txeddem ar ħur-s?

B: Atetak-at taħlilt tula tan id- tekkel, idelli tetagiđ tugi aħtes tuđen meskint.

A: Anwa ik-ikixedmen akkenni iw fus-ik?

B: Xedmey atta alufunu apli tebbed mama lalt imilxdem taq talaq ufunu illa fufu, apeli aman ħuzni dadi xdem-iyi diddi qalaħ imil, xdem-iyi ttitti-s dufriste.

A: Acu txedmeđ arufurnu?

B: Beeiy aseħmuy niqat, apli dya iml aħiy.

A: Anwa akk yellan iħi gexxam?

B: Tella ra setti, yemma tella, nekkini lliħ mummu nni n yemma tella, baba iqahwajeddiilara.

A: Ulac jeddi-k, aniyer i iruħ?

B: Iluħ aħad, iluħ deddi aħad ibbi-d ciymun ibbi ttitti-s a tebib atkes tumas ifeka-s-is lurdulus.

A: Anwa is-id yefkan l'ordunanace?

B: Ifka-s-t-id tbib adawi dwa i tumest-is.

A: Anida ara tt-id-tawi dewa nni?

B: Att-tawi tezliđ anida attetawi a mamasi as-teftis imil asidifet dewa attsusam tumyast-is taħ-tt xilla.

A: Acu ara d-texdem i lħed?

B: Luḥ a ttes tumas nanu bbi-d aman i ḥanutt nanu jeddi uy-dtifizyu ameqlant.

A: Acu tettwayiḍ i television?

B: Tewayiy punpun ileḥḥu i lyaba wwint alḥevs i ssuq ayemma-s, acu nniyan illa aqecic nni inna-as ma luḥay a bala, imil iluḥ iluḥ mestin, apli yemma-s tettnadi-t imil meskint teeyi dya kan yufat-id baba-s i ffel inya-t usemmiḍ itewḥic, Rayan tewsis yemma-s axatel ittay ala awal yugi-as xali-s aditeffay netta iffey-d tan imil icat geblid inna attagiḍ, imil inna-as tbib tisegnit-agi idipusil qaliḥet, imil ittlu way way... nrkini ttayeḡ awy ufayeḡ al ḥewdi.

A: Acu-tt tinna tetfēḍ?

B: Tadi meṣḥa sawin abu abala cawen abu atawin utamyun dihin deblid.

A: I baba-k anida ixeddem?

B: I Fliḥa ixeddem xemma.

A: Tettetduḡ yid-s ney xati?

B: Udduy ala net mectuḥin af ṭenac deggiḍ ikecm-d baba tewḥicey ttaryel ateč, iḍelli ibi-yi-id catula pizza cciyṭt akk cituḥ mazal cca-t yemma iluḥ baba adinnu tayeḡ ḥemleyṭt zziḍ acetitt, ass nni xemm-itti-id yemma dexxam sea famaj nni kiri.

A: Ḥku-yi-d tamacahutt ik-id ḥekku yemma-k mi aratetsēḍ.

B: Tamacahutt n qenic d titu, amacahu ahu amacahutt attelhu attaf lhu ayeḡzif asaru, tagi čeḥḥa yuli aneqeltt ittes xerif, imil kan iyeli-d imil yuher-d ikcem axam imil iṭtes imil šbeḥ isewa ayefki ilesa lqec-is imil nni kan iruḥ axemma imil ikem-d saxxam iṭes imil dayen tekfa ahu lewad lewad.

Sofiane: Deux ans**A: Isem-ik?**

B: Şuħya.

A: Açal di laæmer-ik?

B: Uzłilala.

A: Isem-is yemma-k?

B: Danuc.

A: Isem-ik baba-k?

B: Qati.

A: Acu txeddem ani yemma-k?

B: Bebbad feng.

A: Acu ixeddem baba-k?

B: Iħddem ħedma ħemmuma.

A: Acu-t wagi iixeddem baba-k?

B: Wihi taput, aġu aluħ aġula, i kel dada Muħ, aġu da tabu.

A: Aniyer truħeđ idelli?

B: Iyqec, a nana Qahina tuħ tti api tebbi daťaa

A: Acu-t winna tketbeđ?

B: Wadi tayu akeb Suħya.

A: I Yasin acu i ixeddem?

B: Iħddem bala iyleb quli muħ atituħ api uk-id iħem xixi wawat yati katel akt.

A: Acu i ileææeb?

B: Yuyi amtleħ iħed appi iħem qadi appi ħemm taħit adi awa ħbes.

A: Aha tura ħku-yi-id aniyer truħeđ.

B: Ahu bei adini yama niy-am-id ahu ħeddem feng.

A: Anda tzedyeđ?

B: Deħam-nnu.

A: Ini-d Taæwint.

B: Ehe Tawit, zyey fetar inna imanad.

A: Acu id-tuyeđ di leæid nni?

B: Iħebbalen, atawa, aħlikut.

A: Acu tsetteđ?

B: Ttey agu.

A: Acu teggid i wagu?

B: Newalal.

A: Aniyer tebyid ad tkecmed?

B: Ahem laqic.

A: Aha ihi hkuyi-d ma ulac ad feqey fell-ak.

B: Maḥ fqeε aεa, ahu aḥku?

A: Acu tufid di tmeyra?

B: Cteḥ ibbalen mela awit.

A: Hku-yi-id l film nni?

B: Ina taxi da qati, adeč iyet inat yat ičči, itatit inat ulah ifetawu inat qlib azid axi ahed tana appi ufat udaz ida-d yid ibbi inat adat fifi iḥedmen appi kafed adiluḥ alulet appi yawu imil itela yiyi adudet, inat anwa ktat, axadi qafed.

Yacine: Deux ans

A: Isem-ik?

B: Yati.

A: Acehal di laemer-ik?

B: Seiɣ atta sin.

A: Isem-is yemma-k?

B: Sadiya mma yac-itt.

A: Isem-is baba-k?

B: Mmit Aki.

A: Anida i tella yemma-k?

B: Atta ihi kuzi.

A: Acu txeddem eni?

B: Bba-d lalat i net eam eam.

A: I baba-k?

B: Ata i xenna, uḥ baḥ axem.

A: Ayyer i yettruḥu yer lxedma?

B: Adawi lullu aday eiεeu atew, nanu qec assa.

A: Acu txedmeḍ eni tura?

B: Sawi amu s tamyu abnu axxam dadaz, appi axem atta een een.

A: Swacu i telaεbeḍ?

B: Yaba s titit i eid uyed mami-s.

A: Aniyer truḥed laεca?

B: Uḥ yela mami bbi bbalen batihli yenni atadi lalala.

A: Acu tufod dinna?

B: Ufi dada atti nana dila ugi cif addu xam dada Muḥ appi qima siy atadi qnee tituc ak Dahi, appi eiγ tnuj taḥi didi jijjil wadi yah wadi appi dayu jaḥa.

A: Anwa akk i yeddān yer tmeyra?

B: Ufi bbalen batili, ufi mummu yabu citu.

A: Ini-yi-d akk d acu tesεam di l kuri nni nwen?

B: Tella yaḥ nanu titi atutuḥ turu titi nni, mecaḥ anexxa, appi tagi yemma-t tuḥ-as mummu, appi bbitt baba lulet appi tutem, taḥaḥ-iyi-d acinen-is atadi.

A: Ayyer ik-d-tewwet?

B: Axatu luḥ-γ a mummu nni afdet appi tugi, appi taḥaḥ.

A: Anda ik-id tḥuz?

B: Huzi titut taḥi tḥluy buhat ṭataḥ yana bbiyat ečč qad, maḥey-tt tetataḥ, muyyu nni maḥ ibbiḥ, d aveḥan idyen atta tim kan ṭteḍ yemma-s.

A: Acu nniḍen tesam?

B: Neta funat meqlaḥ, bbi-tt a tuq atend, akk čičču ayadi nesaa tti awit aman aww ajj lalat amabi

A: Aniyer iruḥ yani nwen?

B: Iyuḥ qaql.

A: Acu ara d-yexdem?

B: Acix-it adisel tanitt.

A: Ikečč mazal utekcimed ara ar l'école?

B: Maza akmu tatic bel appi qaql, adawi tatab.

Mazigh: Deux ans

A: Isem-ik?

B: Madiy.

A: Aceḥal di laɛmer-ik?

B: Wit diy ala.

A: Isem-is yemma-k?

B: Hbuc.

A: Isem-is baba-k?

B: Taɛi.

A: Acu i ixeddem?

B: Iheddem ḥedma.

A: Aniyer yettruḥu?

B: Iluḥ bala appi iḥdem.

A: Iyemma-k acu txeddem tura?

A: Yemma iluḥ-d ḥaḥi tufi apli dda akk ḥaḥiadawi yemma ar uḥam ḥwali ačč imeti

A: Aceḥal di laɛmer-ik?

B: eiḡ sin atta mar-iw.

A: Anwa ik-ixedmen akka-gi i ifusi-k?

B: Mi yati.

A: Usett ara leḥelawat fuḥent?

B: Wawḥ baḥ.

A: Anida tella Nina?

B: Fuḥ baxac Nina.

A: Acu txedmed di berra?

B: Ṭataḥ uḥ tatu bbala.

A: I mummu-nni newn anida yella?

B: Mummu xuc.

A: Anida tella tekarrust nni n baba-k?

B: Titit papa uḥ.

A: Acu ik-yuyen?

B: Atilu nunu ceb.

A: Acu yuyen yni yemma-k?

B: Taḥi babuṭ.

Said: Deux ans

A: Isem-ik?

B: Wali.

A: Aceḥal di laɣyer-ik?

B: Deliyaya teei.

A: Iyemma-k isem-is.

B: Wadiya.

A: Ibaba-k isem-is?

B: Tamal.

A: Inekk tesneḍ-iyi ney ala?

B: Utiney ayaitemi mini.

A: I yemma-k anida tella.

B: Deqwi a tti.

A: Acu xedment?

B: Ẓzu beṣa.

A: I jeddi-k Muḥ anida-t?

B: Ẓzu bsa ddi nqac.

A: Deg uxxam i iyella jeddi-k safi?

B: Ehe dexam ddi qewil nqac.

A: I kečč acu txedmeḍ?

B: Neti yac tima.

A: Acu akka txedmeḍ šbeḥ-agi mi d-tukiḍ?

B: Sbeḥ-adi kid yemma duc qadum inu tadi appi wiḡ eiεuc t datu appi faḡ miti

A: Ini-yi-d sani truḥeḍ di leid nni?

B: Qen ḥenni qeni tti.

A: I ikali nni amek i as-yexdem baba-k?

B: Babae nni yyit ddi appi bbi amlal qelaḥan qni-t appi zyat caxappi dya.bbi-d yemma zelluf ataluy nni ktat cciw qavac appi iya taluy, appi itut.

A: D lqec-agi telsiḍ id-tuyeḍ di leid?

B: Xati mači wadi yeḡ qec niyan.

A: Acu id-tuyeḍ ini-yi-d?

B: Wawat ata mectitu nanu babaḡ akikut.

A: anwa ik-tn-id-yuyen?

B: Dyemma tat baba idimen.

A: I les jouets anwa ik-ten-id-yuyen?

B: Tamyu adi baba mami-s balu nni ak talus xem pulit.

A: Hku-yi-d tamacahut.

B: La wiwen dadaznuh a yaba appi uḥ taxam a yemma-t yufa mummu acetuh appi ičča babba-nni appi ixuxuc amumuc uḥ a tatul ayel.

Yani: Un an

Ɛeccu

Ccux

Ɛem

Aḥ

Aεa

Fful

Aɣɣu

Anah

Anu

Awa

Ddac

Babaṭ

Babbeḥ

Babbes

Babba

Baεbaε

Bbec

Baεbuṭ

Baεεu

Becci

Bcibci

Bebaḥ

Bebbi

Bubbu

Belabla

Bibil

Ɛinein

Jaju

Susu

Caca

Ccet

Youcef: Un an

Cicu

Cičču

Ciwci

Ddis

Dida

Didih

Didu

Bzibzi

Daεa

Jjuh

Baεa

Baḥ

Wicwic

Biba

Dulu

Eiεeu

Fiffa

Ġaġġa

Gayu

Hemma

Ḥihḥu

Ilaε

Jaji

Xixi

Kuku

Lalu

Luluc

Muh

Babu

Ṭaṭa

Tatic

Les informateurs à la crèche

Thafat: Trois ans

A: Isem-im?

B: Thafat

A: Anewa im-isemman akka?

B: Deddi Muḥ.

A: Aceḥal i laɛmer-im?

B: Deux ans.

A: Anwa ikem-id yewwin ar dagi ar la crèche?

B: D deddi Muḥ id-isawin tebeḥ.

A: Ihi iḥemmel-ikem jeddi-m, i kem tḥemleḍ-t.

B: Ih ih ḥemley-t ula d netta iḥemmel-iyi anect n ddunit, ula d netta ittarran saxam tameddit mi selkey la crèche.

A: Apres mi tefgheḍ sey-a aniyer tettruḥum?

B: Ittawi-yi ar ḥanutt ttawiḡ-d waraq mulawan qar-iyi-d yaɛeb yi-s ṭata.

A: I les vacances nni aniwer teruḥed akk?

B: Tteyimay gexam akk gema Munud, tettek-iyi-d yemma les jouets laɛvey yis.

A: Dayagi kan akk i txedmeḍ?

B: Nunu tteluḥuy diyen beḥar iḍelli l'anniversaire n papa.

A: Acu is-id tuyeḍ?

B: Net ulac mama tuy-as-d cadeausin, isebbaḍen akk atliku, nekini tuy-iyi-d chips terne cadeau semi xedmey l'anniversaire iw asemakenni.

A: acu imi duy ihi?

B: Tuy-iyi-d kikinat mezzuyin, papa bbi-yi-d tapupitt inu ceḥen tesa timcedt, maḥey pupi seyalayeytt latul tapacil attiḥlic.

A: I kem acu tebyiḍ ad d-tefyeḍ mi meqreḍ?

B: Ad uyaley taṭbibett n waḍer attlusuy atabelyi acebḥan am tinna n television.

A: Iḍelli ur d-truḥeḍ ara ar la crèche d ḡemɛa, sani teruḥeḍ?

B: Iḍelli luḥey atmeyla ṭata Mira tedweḡ.

A: Sani tezweḡ?

B: Tedweḡ anda akkenni d asemmiḍ ikkat ḥinna udfel.

A: Anida ikkat udeffel?

B: Gedrar ġaġar ikkat meliġ datemmiđ apli ddiy inea-yi utemmiđ tagigiy.

A: Acu id-txedmeđ i meyra?

B: Ufiy Vanisa dinna qimey yid-s waħid atasiw apres ubeyala aqqim i qaea mama-s imil fetas-t mama-s qimey irbbic mama vanisa mamas neqqim trankil.

A: Acu id-telsa vanissa ar tmeyla.

B: Netta-t tatendurt rouge netini belau qas-iyi tinna rouge imil tisebbađin vanissa abeħanin netini les sondalle rouge seeant mađi taqquct, lqey tiblamin nni inu iduy taťa Zina asemi l'anniversaire inu.

Thiziri: Trois ans

A: Isem-im?

B: thizili.

A: Acehal i laemer-im aThiziri?

B: Atta trois ans.

A: Aneda teqqared?

B: Ila crèche agi n taṭa Huriya.

A: Ass nni n leid walay kem gexxam n xewalim d ssaḥ!?

B: Ih luḥey walay-kem ula d net maḍi maḥey-kem-id

A: Acu telsiḍ ass nni?

B: Ass nni lsiy isebbaḍin agi tijedidin, aniy la jupe rose am adi aniy atliku igesean les fleurs nruḥ ar leid.

A: Acu akk nniḍen txedmed?

B: Nufad sbeḥ ikali izli ara papa apli iluḥd amear nni ačamal acebḥan izela akkesas aqaluy i kali nni idibbi papa ass nni i leid i ttefas idarrenis amrar icudas jeddi imili zelant ksenas caelis iw kali nni.

A: Illa sani yer trezfeḍ ney ulac?

B: Maḥeyd jeddi nxewali zeriḥd axxam nney xali Nacer ifeta-yi idelimen dadda Falid maḥeyt ifeta-yi acelayaf zeliḥ taṭa Kmilya maḥey-tt meliḥ xdem-iyi ḥenni rouge.

A: Tesciḍ ayetmam ney xati?

B: Seeiḥ yiwen gema isem-is Felḥat mana iwæel itekallic-iyi I tiṭ-iw yerna izuḡu-yi acebbub-iw apli katey-t mana maḥey-t.

A: Mi tefyeḍ seyagi aniyer tettruḥud?

B: Tteluḥuy sewaswa saxxam axater ass nni yiwen ubibi tukel-it yiwet temeart tewæel tenna-as akefkey idelimen nekk tteluḥuy saxxam nney,

A: Acu telebeḍ akk d yemddukkal-im?

B: Nleæeb tacuct, netteleab gexxam labey armel ma dadi i la crèche s les jouets igawajen nni illan dadi fek-aḡ-ten-id taṭa Bila dexam nney uy-id papa tavwturt tteleabey yis ttameqlant terkabeḥtt leḥḥuy defrag tula ikkes-iyi-itt ass nni ḡel-iyi jaḥed aqejjil-inu apres amyurey ayabey yis.

A: Acu akka tḥemleḍ ad txedmed?

B: Ḥmley ad d-ruḥey ar la crèche ayrey dadi a taṭa Bila imil ananu ḥefdey ayrey-d leqran.

A: Acu akk tesneḍ i leqran?

B: Sney suratu Fatihati, Suratu Ixelasi, sney aketbey BA, BU, BI niđen ahesbey waħidun itenani alama Eacara, sne tamacahutt.

A: Heku-yi-tt-id ih.

B: Amacahu ahu yella yiwen Souris ileħu ileħu iami yeeya imuger chine inna-as ticeti anennay après inn-as iluħ uyada nni saxxam nsen après imil yuħal-d nnuyen iyleb-it souris apli ittazal chine nni, souris nni ittazal après rluħ yiwen chine anect ilat aqelqul imil ayada nni ifey-d gqemmuc-is après iluħ après umecic nni daxel uqemec uqeju nni après ijmeε-d ayada nni ičča-t après iluħ-d yiwen utliku inna-as yya-d anuħ anħewwes après ħewsen après ileħun tteddun après yelin après awlen aprés kan luħen aččen ħecic imil luħen flen gexxam ufan-d irgazen nni ččan akk kullec apres iluħ-d yiwet la vache tennas anelæeb imil silken après iwet-it-id aqaluy-is imil dayen.

A: D tagi kan i tesneđ?

B: S ney tayed, amacahutt ahutt, tella yiwet teqcict isem-is Rima tetea papa-s seltan ameqlan mama-s seltant yiwen šbeħ texem l'anniversaire inna-as acu acadu tenna-as la bule n dheb beyiy-tt a papa apres uy-as-tt-id illa lebil teyli-as daxel lebil nni illa difdaεun d abuhay kahent akk meskin inna-as uttelala a-tt-ay dadi yuli ma nuħal amedaket apres ten-as ih imil telwey teqcict nni imil ittlu yuigi imil fut.

Milisa: Trois ans**A: Isem-im?**

B: Milisa.

A: Acehal i laemer-im?

B: Trois ans.

A: D acu txedmeḍsbeḥ mi d-tukiḍ?

B: Ulac ad d-krey asirdey ad luḥey a tkuzint aswey afti apli asars-iyi mama qec-iw apli ad d-luḥeyadagi la crèche.

A: Anewa i kem-id yettawin?

B: Sbeḥ-agi i wwi-yi-d ufugu maci d papa.

A: I baba-m anida iruḥ?

B: Papa iluḥ alxedma-s aeyawi idelimen akken ayi-d-yay lqec.

A: Acu akk im-id yuy baba-m?

B: Yuy-iyi bista mačči d papa d ɥonɥon yuy-iyi-d la robe imil lesiy-tt a meyla iḍelli luḥey apres qimay yis i meyla.

A: Acu tufiḍ i tmeyla imi teruḥeḍ?

B: Nluḥ akk mama papa setti iwwi-ay papa nnuḥ nečča-d imensi teslit, apli fey- teslit-nni telsa-d la robe Blanche.

A: Acu i txedmem iḍelli dagi i la crèche?

B: Iḍelli tehka-ay-id ɥata tamacahut.

A: Hku-yi-tt-id ihi ma tecefiḍ-as?

B: Ah amacahutt n chapeau rouges , tella chapeau Rouge tefka -as mama-s "gateaux" tenna-as ḥader anda itettuduḍ akk wuccen i yaba imil uccen ittazal saxxam n setti-s i dudu af umṭleḥ-nni kan apli ica-tt.

A: D tagi kan i tesneḍ?

B: Xati sneytina n la vache, am d-ḥkuḃ, tella la vache leḥḥu tufa taxxamt yiwet n tqecict tenna-as fki-yi ayefki apli tefka-as.

A: Maena ɥata-m tenna-d ttinna n Blanche neige im-id-teḥka, xeni tettud-tt?

B: Nunu ttuy ala cefiy-as, am-d-ḥkuḃ taḥekkayt blanche neige, isem-is taqecict-agi blanche neige tluḥ la sourciere-nni ten-as ixeddam awi-tt a yaba ney-itt dinna imil awi-d aqaluy-is awaliy-t akken akeftey idelimen, imil axeddam nni iwwi-tt inna-as ad kem-nyey apli ikellex-itt iḡḡa-t i yaba imil tufa-d axxam d amectituḥ tekcem ulac win tufa tufa ussu teṭtes imil bden-d aluxam-nni nanas qim yid-ney waḥid imil tsebbay-asen-id maḍi deya teqqiy tsett yidsen,

imil la sourciere nni teluḥ alemri memoir memoir inna-as lemri d blanche neige tedyzn meliḥ
imil telza-t imil tebbi-d seffaḥt txem-as ssem nni adaxel imir temmux blanche neige imil iluḥ-
d chuval nni d d selṭan imil ineya la sourciere imil iskkel-d blanche neige imil xedmen ameyla
εacen lewaḥid deya tetut.

Lyna: Deux ans**A: Isem-im?**

B: Lyna.

A: Acehal i lamer-im?

B: Deux ans.

A: Anda i d-yezga uxxam nwen?

B: Gbatimu nni illa atabac-nni n ɥonɥon Amar i litaj wis rebea.

A: Ukud i d-tteddu ar dagi ar la cr che ?

B: D mama i d-ittawin sbeɥ imil attuɥal attluɥ a xedma.

A: Acu i txeddem yemma-m?

B: Mama d tacixt i lyc e.

A: I baba-m acu ixeddem?

B: Ula d papa d ccix i lyc e anda tesɥalay mama.

A: Teqqareɥ i la cr che?

B: Ih qaley dadi tesɥal-iyi ɥaɥa Bila akk Lila.

A: D acu i kem-tesɥaray?

B: ɥefɥey leqran lixelaɥ akk Fatiɥatu el alwan; akhedarun, aɥemarun, azeraqun, ttlewineɥ, ɥfɥey alifun ba" waɥidun itenani ama d miatun.

A: Tesiɥ tameddakelt?

B: Seiɥ xilla yiwet Sara, Dida, Mimi, Cicil daya ɥemley-tent akk mliɥ.

A: Deg les vacances anda it-ttruɥɥ?

B: Nettruɥu aveɥar, nettawi fromaj, udi alum, nettawi diɥen lqec mi ara neqqim nettawi parasol, nettawi aman, nettawi kullec, la eb nebbi les jouets deg uxxam nle eb.

A: Aniwa itteddun akk?

B: Tteddu ikeli axxam-nney ɥaɥa Nora, nanna Wrida, Zizi Med, Zizi Tamel nesea Kamira nettsewwir les photos yis, nettluɥ s ɥumubil nney tacebɥant.

A: Amek tes eddaɥ tameyra?

B: Iɥeqqa walay titlit-nni tedyen, tata taqendurt tatebɥant xem matyaj, llan xila xila ɥaci ufiɥ idadan ney eb apli ne  a patitli nanu-d wawaɥ dadud mana iteqes ite a azaz.

A: Acu telsiɥ ar tmeyra?

B: Taqendurt-nni i d-yuɥ papa i leid-nni maɥi tetea tacebɥant tiqucin tana-yi mama ɥundalat-nni titebɥanin n ttitti asmi luɥ a nana Dila i friɥa

Aghilas: Deux ans**A: Isem-ik?**

B: Aeilat.

A: Acehal di laemer-ik?

B: Deux ans.

A: Anwa i yellan deg uxxam nwen?

B: Illa dham papa, mama deddi, papa lawan uzemmur.

A: Amek akk igxeddem azemmur?

B: Azemmur aseea ticlufin zaden-t imil adewwiren-t, daxel-is azemmul tcekkarin umbaed zzit nezzad, zzit imil zzit Abakan nettekkes-it apli imil adiluh winna diwwin azemmul nni adawi zzit-is apeli adifek idlimen.

A: D acu txedmedsbeḥ mi d-tukiḍ?

B: Ulac ad d-krey asirdey ad luḥey a tkuzint aswey afti apli asars-iyi mama qec-iw apli ad d-awi adadi a la crèche.

A: Acu i txedmeḍ ani idelli dagi i la crèche ?

B: Yue-iyi-d papa ṭabacil apres ina-yi-d taktabt ina-yi-d akatab qaley la crèche agi maḥey-tt.

A: Acu akk ik-txeddem ṭaṭa-k dagi?

B: Idelli tehka-ay-id ṭaṭa tamacahut.

A: Ḥkuyi-tt-id ihi?

B: Ah amacahutt n chapeau rouge!/? Tella chapeau Rouge tefka -as mama-s"gateaux" tenna-as ḥader anda itettuduḍ akk wuccen i yaba imil uccen ittazal saxxam n setti-s i dudu af umṭleḥ-nni kan apli ica-tt.

A: D tagi kan i tesneḍ?

B: Xati sney tina n la vache, am deḥkuy, tella la vache leḥḥu tufa taxxamt yiwet n tqeciet tenna-as fki-yi ayefki apli tefka-as.

A: I mama-k anida-tt?

B: Mama tluḥ ar"l'écolè truh ad t yer ad-uyal tawi-iyi-id"jus, chips mahbul"....kullec tawi-yid kula dayen.

Amayas: Deux ans**A: Isem-ik?**

B: Amayat.

A: Acehal i laemer-ik ay amayas?

B: Trois ans.

A: Anda tzedyed?

B: Batimat inna rrif n supirat inna n dihin.

A: Anwa ik-id-yettawin adagi ar la crèche?

B: D taata cida iyi-d-ittawin kullas ass-adi iwiyi-d tonton samir n luḥ-d s tumubil adiluḥ a xedma dya iwi-d.

A: Ihi iḥeml-ikem tonton Samir, i kem ḥemled-t?

B: Ula net maḥey-t aemur i maḥey-t ass-adi inayi-d anuḥ anḥewwes ass nḡemea ayd-yay tardwazt-nni iketben s utetilu ananu tina itean l'alphabet.

A: I baba-k anida-t?

B: Iluḥ a garage ixedem apli midiwed ay-id-yawi" jus danoḥ ḥwawa, velo, ticakulatin

A: Ad iyi-tefkeḍ ihi ciṭuḥ?

B: Azetta aduyaley amidafey dadi amidawiy kula aemmur.

A: Acu akka tḥefdeḍ dagi i la crèche?

B: ḥefdey uyenyatu tuyur leḡanna

ḥfed-iyi-t taata nanuy aqelam mulewnna asefarun, nanuy les animaux s tarabt akk trumit, chine, vache kiri, cheval. Nanuy tenna-yi-id taata n la creche nekk ḥacay sney ayrey sney melih, axatel ḥefdey madrasati ḥabiba, sney-tt amaman meqle-t, nekk ḥacey uganey ara la creche tenna-d mama ifuḥ mulac adluḥ ttayel attawi win iṣen apli atecč akk.

Fares:Un an

Ibba

Cičču

Muh

Uḥ

Babue

Uz

Alu

Ačč

Awi

Feti

DiIttelu

Tutuc

Didi

Eddi

Deeda

Cucu

Duc

Babay

Puṭaṭ

Pipi

Dudu

Mnu

Tæa

Maema

Cu

Kaka

Bibu

Awi

Cigu

Cicut

Samir: Un an

Talu

Kuku

Lalu

Bizu

Chat

Bibi

Babul

Qaluc

Qammu

Qaqa

Tim

Queeu

wawa

Tataz

Taça

Taça

Taçic

Tawtaw

Tillu

Tittu

kexxi

Titu

Tizu

Wawat

Xuca

Kuja

Baḥ

Fufa

Zizzu

Yyu

Mami

Bibliographie

Corpus

Introduction générale

Chapitre I :

Cadre théorique et méthodologique

Chapitre II :

Analyse phonétique

Chapitre III :

Analyse lexicale

Conclusion générale

Lexique

Français / kabyle

Résumé en kabyle

Sommaire

TABLES DES MATIERES

Introduction générale

I Présentation du sujet.....	7
II-Choix du sujet.....	8
III-Problématique.....	8
IV-Hypothèses.....	9
V-Méthodologie.....	10

CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

I-Définition des concepts fondamentaux	12
I-1 Niveau phonétique.....	12
I-1-1 La phonétique.....	12
I-1-2 Le langage.....	12
I-1-3 La langue maternelle.....	12
I-1-4 La phonétique articulatoire.....	12
A/ Les voyelles.....	13
B/ Les consonnes.....	13
C/ Le mode d'articulation.....	13
D/ Le Point d'articulation.....	13
I-1-5 La phonétique combinatoire.....	16
I-1-6 L'appareil phonatoire.....	16
a) La respiration.....	16
b) La cavité buccale.....	16
c) La cavité nasale.....	16
I-2 Niveau lexical.....	18
I-2-1 La lexicologie.....	18
I-2-2 L'emprunt.....	18
I-2-3 La paraphrase.....	18
I-2-4 L'analogies.....	18
I-2-5 La surextension.....	18
II-Les différentes théories sur l'acquisition du langage.....	19
II-1 La théorie behavioriste (Skinner, Pavlov).....	19
II-2 La théorie cognitiviste (Chomsky, Piaget).....	19
II-3 La théorie de Roman Jakobson.....	20

III Les stratégies de l'enfant.....	20
III-1 La stratégie d'écoute.....	20
III-2 La stratégie de compréhension.....	21
III-3 La stratégie d'imitation.....	21
III-4 La stratégie de production.....	21
IV Les étapes de l'acquisition du langage.....	21
IV-1 La phase de la communication pré linguistique.....	21
IV-A Le bilan de la première année.....	22
IV-2 La phase de l'acquisition linguistique.....	23
IV-3 La compréhension de mots.....	23
IV-4 La production de mot.....	23
IV-B Le bilan de la deuxième année.....	23
IV-5 La combinaison de mots.....	23
IV-6 L'émergence de la grammaire.....	24
IV-C Le bilan de troisième année.....	24
V La constitution du lexique de la naissance à trois ans.....	25
V-1 Le Développement quantitatif du lexique.....	25
V-2 Les trois étapes du développement lexical.....	25
V-3 Comment l'enfant construit-il son langage.....	25
VI La méthodologie de la recherche.....	26
VI-1 L'enquête.....	26
VI-2 Présentation du terrain.....	26
VI-3 Les informateurs.....	28
VI-4 A la maison.....	28
VI-5 A la crèche.....	28
CHAPITRE II : ANALYSE PHONETIQUE	
I Analyse et discussion des résultats.....	37
I-1 Enfants âgés d'environ un an et quelques mois.....	37
I-2 Enfants âgés d'environ deux ans.....	38
I-2-1 Les cas de remplacement.....	38
I-2-2 les cas de suppression.....	40
I-3 Enfants âgés d'environ 3 ans.....	41
I-3-1 Le cas du remplacement.....	41
I-3-2 Le cas de suppression.....	42

CHAPITRE III : ANALYSE LEXICALE

I	L'analogie.....	45
II	La paraphrase.....	46
III	La surextention.....	47
IV	L'emprunt.....	47
V	Le Vocabulaire des enfants d'un an à trois ans.....	48
	CONCLUSION GENERALE.....	51
	Bibliographie.....	53
	Résumé.....	56
	Le lexique.....	60
	Corpus.....	64

Tables des matières